

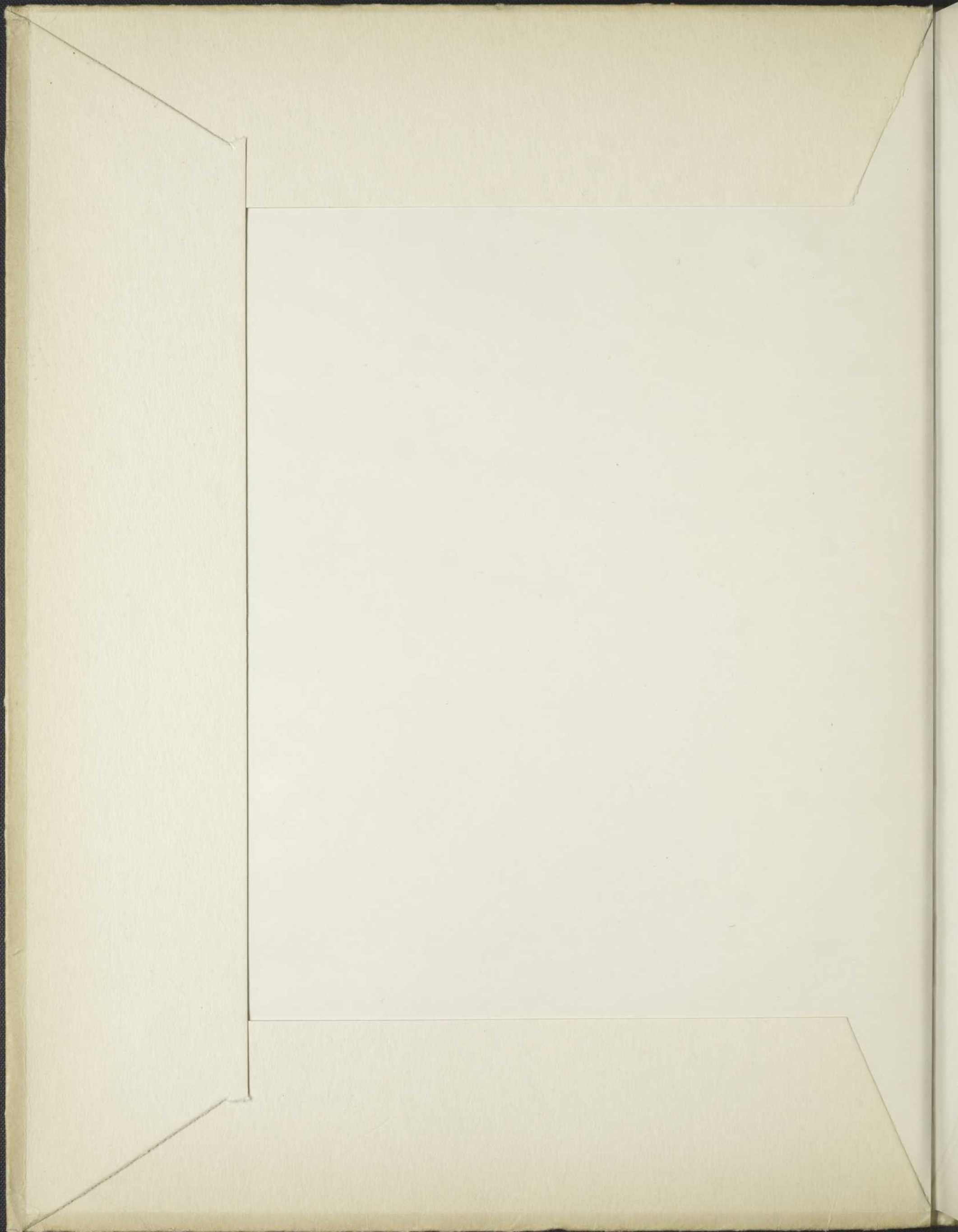
PER
R-382
EX.2

Bibliothèque des
TROIS RIVIÈRES
Public Library

REVUE DOMINICAINE



*Avec mes hommages à la
très distinguée Mlle Mespruné
R.M.V.*

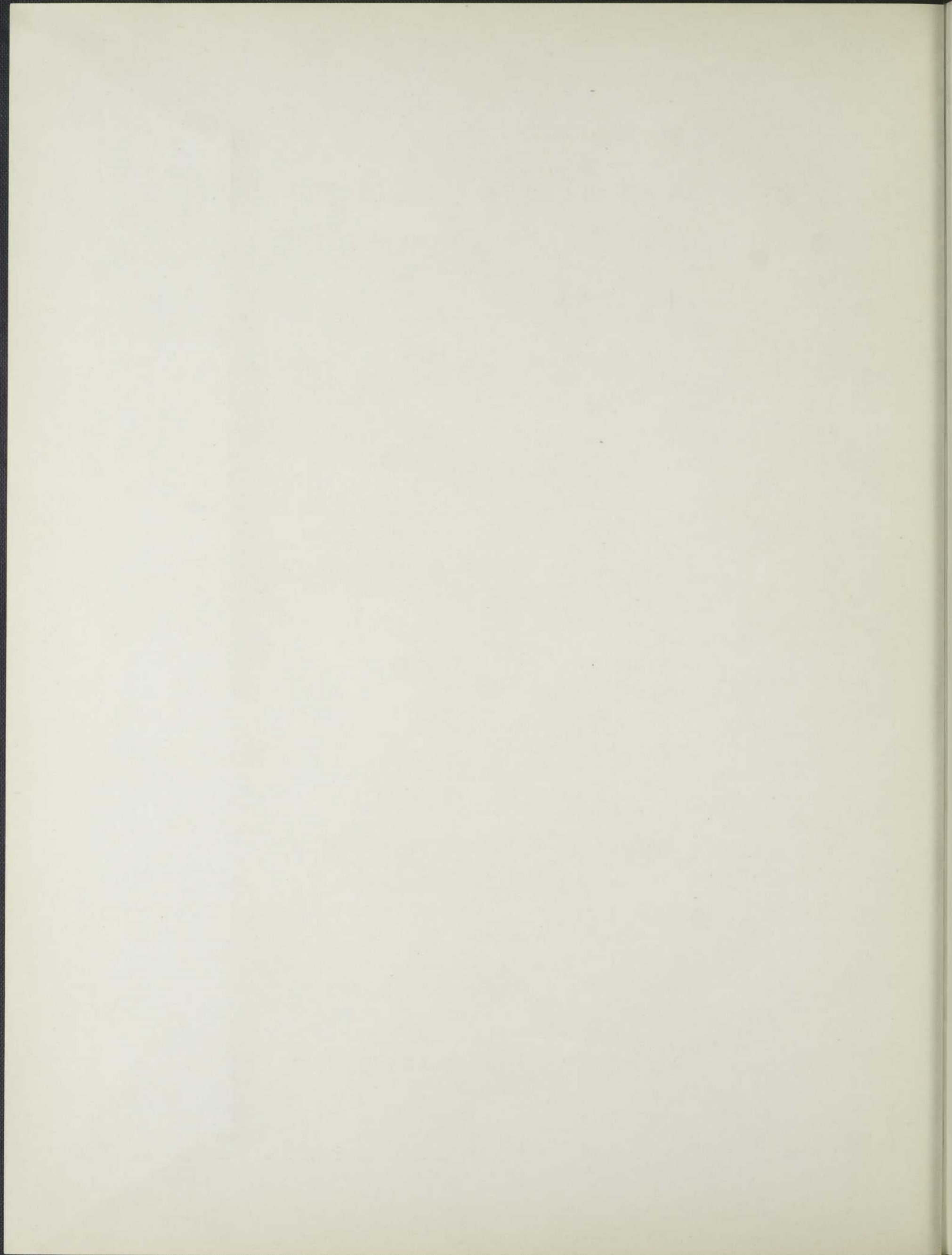


EXTRATERRITORIALE
DE
MADRID

EXTRATERRITORIALE
DE
MADRID

EXTRATERRITORIALE
DE
MADRID

EXTRATERRITORIALE
DE
MADRID



MONTREAL

SERTISSEUSES
à
MAIN
POUVOIR
AUTOMATIQUE



VICTORY TOOL CO.

J. MATHIEU, PROP.
250 rue ROSE de LIMA

MANUFACTURIER de MACHINERIES pour la MISE en CONSERVE

STÉRILISATEURS RÉPARATION de toute sorte en MACHINERIES

demandez notre CATALOGUE

ÉGRENEUR
à
BLÉ d'INDE
VERT



EMBELLISSEZ VOTRE FOYER

EMILE HUOT

PEINTRE DÉCORATEUR

BLANCHISSAGE, TAPISSAGE, IMITATION, PLASTERAGE, TAPISSERIE ENLEVÉE PAR MACHINE. FINISSON de PLANCHER

OUVRAGE GARANTI - PRIX MODÉRÉ

2741 E.T. RACHEL = TÉL. CH. 8879

C.X. TRANCHEMONTAGNE J.A. BERNIER

MAISON FONDÉE en 1892

C.X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

MARCHANDISES SÈCHES en GROS

SPECIALITÉS POUR COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES SERGES - SAY - MÉRINDS - VOILES - TOILES - BAS.

TÉL. LA. 1344 459, ST-SULPICE

pour **RÉELLE ÉCONOMIE**

QUALITÉ QUANTITÉ
SERVICE

Voyez **E. CORBEIL**
AGENT
de
LaSalle Coke
GENUINE WELSH COAL
Che/nut, stove and Cobble

40.0216 = 4826, VERDUN

Les Lubrifiants **TOCO STAR**

En usage depuis 40 ans par de grosses INSTITUTIONS et Maisons INDUSTRIELLES

SPECIALITÉS:
THOM'S SPECIAL BOILER COMPOUND
TOCO XXX STAR 600 CYLINDER OIL
TOCO XXX STAR ENGINE OIL
TOCO XXX STAR ELECTRIC MOTOR OIL

W.L. THOM OIL CO.

1161 rue MILL

BEAVER ROOFING CEMENT CO.

COUVERTURE en GRAVOIS

CIMENT BEAVER utilisé pour toutes REPARATIONS de COUVERTURES en GRAVOIS, CIMENT et TOILES-BARDEAU-BOIS et PAPIER

Pour MASTIQUER VITRES - REPARATION de JOINTS de BRIQUES et CHARLOUPE
Contre les CHENILLES APPLIQUER 2-3 Pces. de LONG tout AUTOUR de l'ARABE

OFFICE { TÉL. FA. 0666
2045, MAISONNEUVE

R. CHARTER { TÉL. APPEL SOIR: CH. 4636
4261 DE LA AUDIÈRE

Dr A. Mondor

Médecin de l'HOPITAL ST-LUC

CONSULTATIONS:
BUREAU: 2 à 4 - 6 à 8 P.M.

TÉL: 40RK 2517
4908 AVE VERDUN

J. R. BRULÉ, Propriétaire

Soyez aux ÉCOUTES à **CHLP** tous les JEUDIS pour notre PROGRAMME 12.15 à 12.30 P.M.

tél. LA. 5606
168 est, STE-CATHERINE

LA PATRIE, Fleuriste

Spécialités: BOUQUETS de NOCES - TRIBUTS FLORAUX - DÉCORATIONS de tous GENRES

Ouvert le DIMANCHE et tous les SOIRS



BRIQUES
de toutes sortes
CIMENT
CHAUX
PLATRE
BARDEAUX
LAINE ISOLANTE
Etc.



E. E. Paré,
Gérant des Ventes.

Téléphone :
LA. 7255*

WEBSTER & SONS LIMITED

724, EDIFICE CANADA CEMENT
Montréal

STUCCO
et
PLATRE
COLORE
pour
DECORATION
des
MURS

Déménagements

Local Longue distance

Assurances garantissant chaque déménagement
Licenses des Provinces de Québec et d'Ontario

DIAMOND TRUCK CO., LTD.

1425, rue Argyle, Montréal
Tél. HARbour 9175

Tél. LANcaster 1866

A. S. Lavallée, Enr'g.
MARCHANDS de CHAUSSURES

Spécialité : Communautés religieuses

947-951 BLVD ST-LAURENT
(Coin Vitré) Montréal

AL 7251

COMPTOIR

REPARATIONS
ELECTRIQUES
GENERALES

MOTEURS, AUTOS

Prix raisonnables
Satisfaction garantie

CIE
INTERNATIONALE
D'ELECTRICITE
LIMITEE

Tél. CLairval 2260

Importation — Exportation

COMPTOIR INDUSTRIEL CANADIEN

Tous genres de travaux sur le verre,
vitres à dessins, Miroirs.

MARBRITES DE TOUTES COULEURS

2459, rue Monsabré (coin Hochelaga)
Montréal

Tél. CHerrier 6160

LA DENTELLIERE BELGE Enrg.

PEUT FOURNIR
TOUS GENRES DE DENTELLE VERITABLE
(exclusivement à la main)

Dentelle et Toile pour
Aubes, Surplis, Nappes
d'autels, etc.

Rideaux de Luxe, Filet
brodé, Dentelle Bruge et
Arabe, Couvre-lits.

Escompte généreux attribué aux Institutions Religieuses

1831 AV. DE LA SALLE

MONTREAL

MARCHAND
de
CHAUSSURES
de
HAUTES QUALITES

ASSORTIMENT
COMPLET
POUR
CLERGE
ET
COMMUNAUTES
RELIGIEUSES

A. BRUNET

WI.0654
18150, NOTRE-DAME
succursale:
CA.1255
6869, ST-HUBERT

VOTRE
PATRONAGE
SERA
APPRECIÉ

Bureau : AM. 9971 soir : FR. 8150

GEO. CHOUINARD, Limitée
Georges Chouinard, *président*

Entrepreneurs Ferblantiers-Couvreurs

2088, rue St-Timothée, :—: Montréal

Tél. CHerrier 2242

ADRIEN MARTEL

ROSEMOUNT MODERN GARAGE

2700, rue MASSON,
Coin 3e avenue, - - - Montréal

Savons en poudre
et en feuillets.
Poudre à laver, NETTO
Nettoyeur SI-BON
Désinfectant IDICO

Pour vos produits de nettoyage, appelez

Léonard & Compagnie

Fournisseurs des Pères Dominicains

3101 est, NOTRE-DAME

AMherst 7856

Balais - Eponges
Chamois - Huiles
Empois - Sodas
Poudre à balayer
Cire à plancher, Etc.

MONTREAL

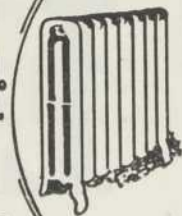
EXPERT/ en MACHINERIE
 CONSTRUCTEUR/ de MOULIN/ & FORGERON/
 SOUDURE OXY-ACÉTYLÈNE
 RÉPARATION/ de MACHINES/ d'IMPRIMERIE

Proulx & Bahen

299, COLBORNE
 Tél: L.A. 0841 - R.A. PROULX - Nuit: CL 4449

PLUMBERIE
 CHAUFFAGE
 COUVERTURE
 RÉPARATION

L. GAULIN ENRG.



4424 over. / T. JACQUE /
 DÉPT. FI. 1844 RÉ. FR. 2926
 SERVICE SATISFACTION

La Paysanne

POTATO CHIPS

5c.



5c.

LA PAYSANNE ENRG.
 2435 est NOTRE DAME
 MONTRÉAL
 CHERRIER 5824

TEL.
 CR. 6330



TUILE
 MOSAÏQUE
 TERRAZZO
 MARBRE

CIÉ
 CANADIENNE
 DE
 CARRELAGES
 LTEE
 autrefois
 L. JOLY, CGCBECIE
 LTEE

Spécialité:
 PLANCHERS en
 TUILE CÉRAMIQUE
 Stock:
 CGCB, CERABATI

37 WEST JEAN-TALON

BRUNO
 LACERTE

EXPERTS
 en MACHINES/ de
 REFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE
 de toutes MARQUES/

Spécialité:



FRIGIDAIRE

FOURNISSEURS/ des RR. PP. DOMINIÇAIS/

5023, LAFONTAINE

SERVICE/ VILLE JOUR/ TEL: CL 6711
 CAMPAGNE/ NUIT/

PAUL-EMERSON

SPECIALITE

REPARATION de
 MAÇONNERIE, JOINT, etc.

PIERRE de TAILLE,
 MARBRE, GRANIT.

OUVRAGE en BETON

CONNAISSANCE et CONSCIENCE
 sont nos MEILLEURES GARANTIES

POTIER
 & FRERES

DU. 0417

8645, CASGRAIN

Le seul moyen d'empêcher
 un INCENDIE de prendre de
 grandes PROPORTIONS est de
 l'ÉTEINDRE au DÉBUT.
 La PROPOSITION ci-jointe et
 son ACCEPTATION n'empêche-
 ront pas un INCENDIE de se
 DÉCLARER, mais elles vous
 offrent une PROTECTION efficace
 contre son DÉVELOPPEMENT.

ECONOMISEZ

de vos **75%**
 PRIMES d'ASSURANCES
 avec nos
 SYSTÈMES de PROTECTION
 contre le
 FEU

**AUTOMATIC SPRINKLER
 COMPANY OF CANADA LTD**

3546
 TÉL: DO.



6998,
 JEANNE-MANCE

MONTREAL

LE DEVOIR

VOLUME XXVIII—No 42

TROIS SOUS LE NUMÉRO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E. Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

Directeur-Gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HÉROUX

● CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
● EN TOUS GENRES

LORD & CIE LIMITÉE

Bureau et Ateliers
4700, rue IBERVILLE

MONTREAL,
Canada

J.H. LORD

Tél. Bur.: FR. 1800
Tél. Rés.: CR. 4881

J.E. DESJARDINS LIMITÉE

TÉL.
CR. 8300

MEUBLES NEUFS ET D'OCCASION/
FIXTURES ELECTRIQUES

6924,
ST-HUBERT

Tél.: WALNUT 5621



5008, BLVD DÉCARIE

GARAGE LABERGE LIMITÉE

Le GARAGE le PLUS BEAU et le MIEUX ÉQUIPÉ de NOTRE-DAME de GRÂCE

IDEAL MACHINE SHOP

INGÉNIEURS ET
MACHINISTES

TÉL. CH. 7659

OUVRAGE GÉNÉRAL
RÉS. AM. 9335

2000, LAFONTAINE

HENRI GUAY LIMITÉE

||| TÉL. CLAIRVAL 4964
MAISON et 12^e AVENUE
ROSEMONT

HUILE À MOTEUR
CHAUFFAGE |||

MONTREAL

83, DALHOUSIE
QUÉBEC

CANADIAN IMPORT COMPANY LTD



PROTÉGEZ
vos
INSTITUTIONS
pendant les mois
d'hiver en achetant des
COMBUSTIBLES
de
HAUTE QUALITÉ

319, Édifice Board of Trade
MONTREAL

M. A. J. GAUTHIER
PRESIDENT
TÉL: CH. 7253

J. E. DINEL
SEC. TRÉS.
AM. 9908

C. A. DUCLOS
VICE-PRÉS.
AM. 9052

PIERRE GAUTHIER & FILS LTÉE

ASSUREURS
FONDÉE en 1892

SERVICE
ÉCURITÉ
SATISFACTION

465, ST-JEAN
TÉL: MA. 9251-9254



EN GAOS SEULEMENT

LIBRAIRIE J. A. Parent



ARTICLES DE CLASSE POUR TOUS LES
DEGRÉS DU COURS SCOLAIRE.

TÉL: FR. 9502

505^{ES} RACHEL

Cléophas Bastien M.A.L.

COURTIER en ASSURANCES

BRITISH TRADERS INS. CO. LTD

CH. 609, ÉDIFICE INS. EXCHANGE
TÉL PL 9481 2760, ST-JACQUES



**LAUZON
DRIVE
YOURSELF**

"l'Autoduc LAUZON"

Louage d'Automobiles sans chauffeur

Demandez nos TAUX

TÉL: FI. 2023

6111, BEAULIEU



**CIBA COMPANY
LIMITED**

Service Pharmaceutique

TÉL: WILBANK 4133 1900, ST-ANTOINE

COMPRIMÉS PHYTINE "CIBA"

Tonique phospho-organique très assimilable.

La Phytine provoque l'exagération de l'appétit, régularise le sommeil, élève le taux des globules rouges, augmente le poids somatique et consécutivement, l'énergie physique et psychique.

Compagnie Ciba Limitée, Montréal

Quelques autres produits "CIBA" très appréciés: CORAMINE, CIBALGINE, DIAL, NUPERCAINAL "CIBA".

Emballages spéciaux à des prix avantageux pour institutions.

MONTREAL

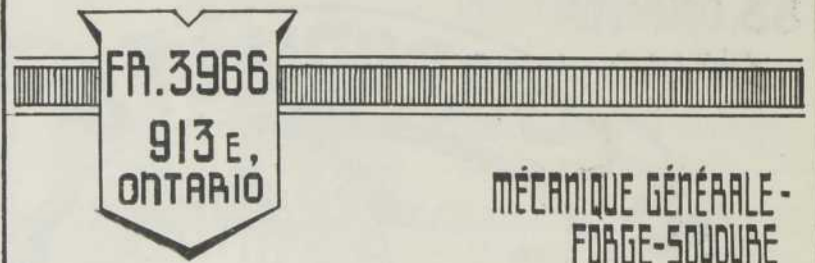
PRESCRIPTIONS
REMPLES AVEC SOIN

TABAC = BONBONS
CRÈME = GLACÉE

PHARMACIE BOULEVARD

P. ARCHAMBAULT B.P.H.

TÉL. WA 8117
3857 BLVD DÉCARIE ANGLE N.-D.-G.



MÉCANIQUE GÉNÉRALE -
FORGE-SOUDURE

RÉPARATION de
SYSTÈMES de CHAUFFAGE
MACHINES de BLANCHISSERIE
PRESSES à IMPRIMERIE

**MONTREAL
MACHINE WORKS
LIMITED**

QUELLE QUE SOIT LA MALADIE
DONT VOUS ÊTES ATTEINT

MÉDICAMENTS
A VOTRE CAS

demandez

LES MÉDICAMENTS ST-GERMAIN
BASE d'HERBES de RACINES ou d'ÉCORCES
TÉL. CR 4210 5126, ST-DENIS

Daoust CHAUSSURE de SPORT

"HOCKEY, SKI, BASEBALL";
"FOOT-BALL, BADMINTON";
"BOWLING, HUNTING";

DAOUST LALONDE & CIE LTEE

POÊLES à
GRAND RENDEMENT
POUR
INSTITUTIONS
RELIGIEUSES

ÉTABLIE
à MONTMAGNY EN 1867

**A. BÉLANGER
LTEE**

SPÉCIALISTE EN POÊLES

TEL: FR. 1128 1950 est, ONTARIO, Angle Dorion
5 MAGASINS à votre SERVICE

POÊLES
fabriqués selon vos
SPÉCIFICATIONS
PIÈCES de RÉPARATION
POUR TOUTES MARQUES
de POÊLES

PAIN PAR EXCELLENCE

Une maison canadienne
entièrement
indépendante des trusts



Un service courtois
La plus haute qualité

**EMERY GENDRON
BOULANGER**

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA
TEL. CH 0840 5802 1ère AVE, ROSEMONT

RÉPARATIONS des
CHAUDIÈRES à VAPEUR
et ACCESSOIRES

OUVRAGE en PLAQUE d'ACIER
SOUDURE GÉNÉRALE
FONTE ACIER PLOMB
ALUMINIUM

MONTREAL WELDING CO

793, WELLINGTON
RÉS. EL. 5363 C. DUBUC, I.C. MA. 4355

W. LEDUC

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES

675, rue GORDON

Tél. : YOrk 0605

VERDUN

Téléphone HARbour 6977

CONSTANTINEAU PELLETIER & WILSON

Relieurs et Règleurs

Fournisseurs des RR. PP. Dominicains

Veillez nous faire parvenir les 11 numéros de la « Revue Dominicaine » avec un mandat de \$0.85, nous vous les retournerons magnifiquement reliés en toile estampée en or sur le plat et titrés au dos.

7 est, rue Notre-Dame

Montréal



EXTERMINATION
COMPLÈTE de
COQUELLE/
PUNAI/E/
RAT/

par des EXPERT/
EXTERMINATEUR/
FUMIGATEUR/

PAIX MODÉRÉE/
TERME/FACILE/

SURE DESTROYER PRODUCT

A. LEFEBVRE, PROP.

TÉL: LA. 1851

635 RUE ST. PAUL O.

LACASSE AUTO REPAIRS

757.
BONSECOURS

REPARATION/ GÉNÉRALE/ d'AUTO/ = /SOUDURE à l'OXYGÈNE

tel:
HA. 6414

A. VEZINA

ENTREPRENEUR

ATELIER
en arrière de
2423 E. NOTRE-DAME

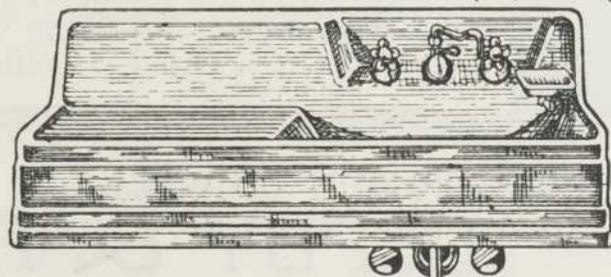
RÉS.
1438 FULLUM
AM 3351

tournage
découpage
et fixtures
de magasin

réparage
de meubles
charpente de
chesterfield

ENTREPRENEURS PLOMBIERS

POSEURS d'APPAREILS à EAU CHAUDE et GAZ
COUVREURS en METAL et GRAVOIS



DENIS FRÈRES

LORENZO DENIS
ATELIER

DO. 5210 6387. PAPINEAU

JULES DENIS
RESIDENCE:

CA. 2729 7471. HENRI-JULIEN

MONTREAL

FI. 5222
1962. GALT

Daigle & Paul Limitée

PORTES
CHASSIS

MARCHANDS de BOIS
SEULES DISTRIBUTEURS POUR PORTES "MORGAN" FLUSHWOOD

TEL: MA 9617

FREDERICK G. TODD

ARCHITECTE
PAYSAGISTE

920, CASTLE BUILDING

Joignez l'agréable à l'utile

APRÈS LA REVUE DOMINICAINE

LISEZ.....**La Revue Moderne**

UNDERWOOD ROYAL
REMINGTON NOISELESS
STANDARD & PORTATIF

N. MARTINEAU & FILS

TÉL: MA. 2545

1019, BLEURY



SCOTT-FORBES

TILE MARBLE & TERRAZZO CO.

1415, ST-MARC

CHAMBRE 11

Fitzroy 5016

BUREAU 148 E. ST-PAUL

ENTREPOT: 2920 E. ONTARIO

CIE PETROLE HOCHELAGA

TÉL. PL. 9112
SERVICE 24 HRS.



100% PURE PENNSYLVANIE. 100%



HUILE à CHAUFFAGE - GAZOLINE - HUILE à MOTEUR

MARCHANDS GRAINIERS

DUPUY & FERGUSON ENRG.

HARBOUR 4106 — 438-442 PLACE JACQUES-CARTIER

ENTREPRENEUR
PLATRIER

TÉL: WI. 7537

94, BOURGET

Z. BOUCHARD

PAUL MARCIL

TÉL: R. 4302

SUCCURSALE d'OTTAWA
225, ST-PATRICK

GÉRAARD GÉRAARD

LIMITÉE

ENTREPRENEURS
PLATRIERS

Spécialités:

OUVRAGES d'ÉGLISES,
COUVENTS, ÉCOLES,
ÉDIFICES PUBLICS.

TÉL.: DO. 5512

MONTREAL

961A, ST-ROCH

J.B. FONTAINE

SEUL
CHIROPRACTICIEN
et RABOLTEUR
en AMÉRIQUE

VENDREDI
SAMEDI

ST-HYACINTHE
HOTEL
CANADA

SPÉCIALITÉ:
DILATATION et DESCENTE
d'ESTOMAC

TÉL: CH. 6495 2003 EST, MONT-ROYAL

BIJOUTIER
HORLOGER

MONTRES/
DIAMANTS/
COUPE/
TROPHÉES

ÉTABLIE
EN
1904

RÉPARATION/
FAITES AVEC
SOIN

J.T.A.
GAUCHER
ENRG.

CH. 3630
4307, STE-CATHERINE
TRENTE-SEPTIÈME

TEMPÉRATURE

100%

L'ILLUSTRATION

PAIS 2¢

TARIF d'ABONNEMENT NOUVELLE ÉDITION QUOTIDIENNE

MONTREAL et BANLIEUE \$ 6.00
PROVINCE \$ 5.00

TÉL: FA 1171* 1124 est, MARIE-ANNE CASE POSTALE 1480

HOULE & CIE

L. J. BOILEAU, PROP. JOS. HOULE, GERANT

MANUFACTURIERS

D'EAUX GAZEUSES

PL. 2609 1610, DE BULLION

TEL: DU. 2261 8736, Blvd ST-LAURENT RES: LA. 3870
COIN CREMAZIE

SPECIALITE:
TAILLAGE et SOINS
AUX ARBRES FRUITIERS,
AUX ARBRES et ARBUSTES d'ORNEMENT,
TRAVAIL SOIGNE et RAPIDE
PLANTS et DEVIS

ENTREPRISE GÉNÉRALE de
CONFECTION:
PELOUSE-TERRASSES - JARDINS-
TENNIS - TROTTOIRS en CIMENT
et en PIERRE.
PLANTES de TOUTES SORTES,
FRAICHES ARRACHÉES.

E. MOUFFE

MAITRE
JARDINIER-HORTICULTEUR-PÉPINIÉRISTE

PAVAGE-BARCEL

La Cie WISINTAINER & FILS inc.

908, ST-LAURENT tél. LA. 2264

SPÉCIALITÉ:
ENCADREMENTS
pour les
COMMUNAUTÉS
RELIGIEUSES

Grand Choix de
MOULURES
pour
PEINTURES DESSINS

Une visite est sollicitée

MONTREAL

VENDEURS AUTORISÉS

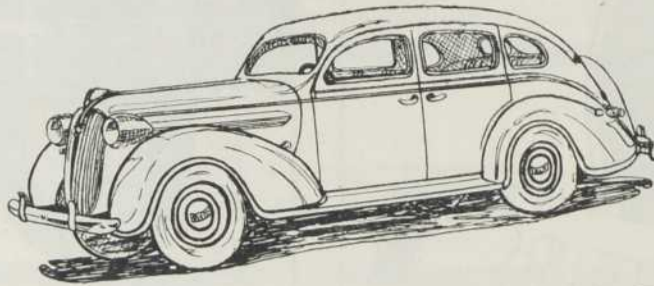
CHRYSLER 6 et 8 cyl.

PLYMOUTH 6 cyl.

CAMIONS

"FARGO"

1/2 à 3 TONNES



Toujours un bel assortiment
de VOITURES USAGÉES,
MARQUES POPULAIRES
et MODÈLES RÉCENTS

*N'achetez pas avant
de NOUS VOIR.*

SERVICE HONNÊTE et COURTOIS

GIRARD AUTOMOBILE INC.

1448 ouest, rue DORCHESTER

tél.: CH. 1119

PERRAULT & PERRAULT LIMITÉE

CHARBON

BOIS et MATÉRIAUX de
CONSTRUCTION

5126 IBERVILLE

FARAND & DELORME LTÉE

WI. 1147

385, ST-MARTIN

BOUILLOIRES RÉSERVOIRS
CHAUDRONS de TOUS GENRES

TUYAUX à FUMÉE

FABRICATIONS d'ACIER
INTACHABLE

STRUCTURES d'ACIER

FER ORNEMENTAL & ARCHITECTURE

SOUDURE
ELECTRIQUE
OXY-ACÉTYLÈNE

R. FISET, GÉRANT

WELDING ENGINEERS LTD

RÉPARATIONS
de BOUILLOIRES
RÉSERVOIR d'ACIER

MA. 2496
22, PRINCE

Tél.: MA. 3313

Rés.: CL. 4490

J.-D. MARCOTTE
CORDONNIER

CHAUSSURES

FAITES SUR MESURE



JDM

860 ouest, NOTRE-DAME

MONTREAL

5329, Blvd ST-LAURENT

RÉ: DU. 2138

ATELIER: CA. 1862

CONTRACTEUR
ÉLECTRICIEN

J.A. TREMBLAY

SERVICE-INSTALLATION-ESTIMÉ EXPERT en RÉFRIGÉRATION

PROFESSEUR
à l'ÉCOLE TECHNIQUE de
MONTREAL



MONTREAL ADD-WRITE MACHINES

(AUTREFOIS MONTREAL ADDING MACHINE REPAIRS)

tél: LA. 3423

3967, ST-DENIS

SERVICE d'EXPERTS pour
MACHINES à ADDITIONNER et CLAVIGRAPHES

E.L. LAFLEUR

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
LICENCIÉ



SPÉCIALITÉ:
MOTEURS
RÉPARATIONS
ÉLECTRIQUES

CONSULTATION
GRATUITE sur tout SYSTÈME
d'INSTALLATION ÉLECTRIQUE

Tél. CA. 4336 6867, ST-DENIS

ateliers



art ébénisterie inc.

fabrication et réparation
de meubles modernes et
de style.
décoration intérieure

754 Ouest, Notre-Dame
Montréal - HA. 0322



A. LAFLAMME

PATRONS en
BOIS et MÉTAL

TÉL.: LA. 8056
472 rue ST-HENRI

Tél.: WA. 2761

6894, CLARANALD

DOMINION REINFORCING STEEL CO. LTD

ACIER de STRUCTURE et de RENFORCEMENT

P. BOUCLIN

Tél.: DO. 2840
707, BALL, PARK EXTENSION

PLOMBIER-POSEUR d'APPAREILS à EAU CHAUDE
FERBLANTIER-COUVREUR

Z. BERTHIAUME & FILS LTÉE

Tél.: CR. 1165-6 6650, rue ALMA



MENUISERIE GÉNÉRALE

BOIS de CONSTRUCTION

PORTES et CHASSIS

PAUL E. BOUCLIN

MONTREAL

Patenaude, Monette, Fillion, Patenaude et Meighen

AVOCATS

HON. ES. L. PATENAUDE, C.R.C.A.
GUSTAVE MONETTE, C.A.
EPHREM FILION
ALPHONSE L. PATENAUDE
T.R. MEIGHEN
R. LIPPE

TÉL. HARBOUR 3153-4-5
ÉDIFICE DES TRAMWAYS
SUITE 601 à 608
159 ouest, CRAIG

Art Commercial
Paul Marechal
ARTISTE
à l'OEUVRE de PRESSE DOMINICAINE

TEL.: ELwood 1232
4421, Ave OXFORD

Docteur L. Mailloux, M.D.
RAYONS X
MÉDECIN-CHIRURGIEN

CONSULTATIONS: 1 à 3 : 7 à 8
Tél: WI. 4994
3405 O. NOTRE-DAME GRÈNE

Tél. CH. 7744

Jos.-P.-A. Turenne
NOTAIRE

Cessionnaire des greffes
des notaires PERRAULT et CRÉPEAU

1422, VISITATION

i.v.
H. LABRECQUE — I.C.
M. CAILLOUX — I.C.
G.J. PAPINEAU — I.C.
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

INGÉNIEURS CONSEILS

LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS

Architectes
GASCON & PARANT

A.D. GASCON | L. PARANT

934 est. STE-CATHERINE | 690, ST-FRANCOIS-XAVIER
Tél. HA. 3377 | Tél. 266
MONTREAL | TROIS-RIVIERES

**CHIRURGIEN
DENTISTE**

TÉL. AMHERST 2291
4491, DE LANAUDIÈRE
ANGLE MONT-ROYAL

HEURES de BUREAU:
9 H. A.M. à 9 H.P.M.
EXCEPTÉ MARDI et JEUDI: 9 H. A.M. à 6 H.P.M.

DOCTEUR B.-P. FLEURY

MONTREAL

TÉL. LA 3991

263^a Ouest, CARIG
3, ST-ALEXANDRE



VALOIS & VALOIS

MACHINISTES et DESSINATEURS de MÉCANIQUE

OUTILLAGES. GABARITS.
CAMES. ENGRENAGES. DESSINS.
PROBLÈMES de MÉCANIQUE.
MACHINES en TOUS GENRES
FABRIQUÉES, AMÉLIORÉES,
et RÉPARÉES.

tél.
MA. 5371

Masson & Fils Limitée

IMPORTATEURS DE FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

1221
ST-JACQUES

NAPOLEON COURTEMANCHE
11270, AVE NOTRE DAME
MIRIAM de MONTREAL-EST
TEL: POINTE AUX TREMBLES 159

JOSEPH VERSAILLES
2523, CHEMIN STE-CATHERINE
MONTREAL
TEL: ATLANTIC 2525

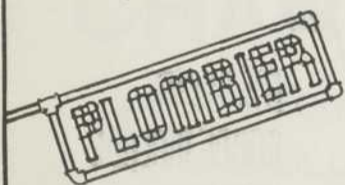
ROLAND Mc DUFF
132, 15^e AVENUE
POINTE AUX TREMBLES
TEL: POINTE AUX TREMBLES 2

COURTEMANCHE-VERSAILLES LIMITEE

TÉL: HARBOUR 7443

ÉDIFICE VERSAILLES: 60 OUEST, ST-JACQUES

ASSURANCES
GÉNÉRALES



CHARLES MYETTE

Tél. MA. 7404

1230, DRUMMOND

Rés. AM. 4207 1574 est, LAUBIER

FOURNISSEUR
des RR. PP. DOMINIQUAIS

LAITERIE



AM. 1151

MOULES
de FANTAISIE
en CRÈME GLACÉE

LAIT=CRÈME
BEURRE=OEUF

FERBLANTIERS
COUVREURS

PORTES
à l'ÉPREUVE du
FEU

TÔLE ONDULÉE

DOUGLAS/BROS.

ÉTABLIE EN 1875

tél: LA. 4779
1178, BENOIT

Tél. DO. 1540
6791, ST-ANDRÉ

DANIEL KOCHENBURGER

PLUMBERIE
COUVERTURE
VENTILATION
CHAUFFAGE

ÉTABLIE EN 1898

MONTREAL

POUR
ÊTRE BIEN RENSEIGNÉ,
LISEZ

Le Canada

le seul JOURNAL du MATIN
nécessaire
aux LECTEURS CANADIEN-FRANÇAIS

MAINTENANT



DRIVE YOURSELF LTD
380 OUEST, DORCHESTER
LANCASTER 2848 BELAIR 2142



LONG VOYAGE  TAUX COMMERCIAL

Tel.: MA. 6634



J.O. LEFEBVRE

980 OUEST, LAGAUCHETIÈRE

RÉPARATIONS d'AUTOS

**ROCK PAINT &
ROCK VARNISH LTD**

MANUFACTURIERS
de PEINTURE

COMPAGNIE
100% CANADIENNE-FRANÇAISE

Une commande de

PEINTURE, ÉMAIL,
VERNIS et SHELLAC
est sollicitée

Tél.: LA. 3014 583 INSPECTEURS

RÉS. 2179 DARLING
TEL: FR. 1570

F. X. GAUTHIER
ENTREPRENEURS
d'ÉCALIER et BALCON

CLÔTURES - BARRIÈRES - GRILLAGES

tél: AMherst 8413 3045 est, Notre-Dame

ENTREPRENEUR

COUVREUR
en GRAVOIS

ÉTABLI en 1903

ALEXIS P. BELAIR

TÉL: CA. 7900 6812, ST-DOMINIQUE
OUVRAGE GARANTI

HORLOGES ÉLECTRIQUES

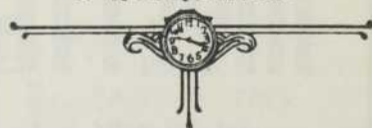


SYSTEMES d'APPEL d'URGENCE

pour

MÉDECIN
GARDE-MALADE
INCENDIE
"STOP CLOCKS"

The STANDARD ELECTRIC TIME Co.
OF CANADA LIMITED



COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE

Tél: HARbour 2628
Fondé en 1900

ÉDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE 4184 rue St-Denis coin RACHEL

COURS COMPLÈTEMENT SÉPARÉS POUR FILLES ET GARÇONS.

ANGLAIS: Conversation, Correspondance et Traduction. - STENOGRAPHIE: Clavigraphie et Ouvrage de Bureau, Comptomètres - Français et Arithmétique - COMPTABILITÉ et AUDITION, Machines à Calculer - LOIS Commerciales.

PROSPECTUS GRATUIT ENVOYÉ sur DEMANDE INSCRIPTIONS tous les JOURS Rés. 10734 Blvd OLYMPIA Tél. DU. 4412

1460 ouest, Sherbrooke, Montréal



ENTREPRISES
GÉNÉRALES

A. Janin & Compagnie
Limitée

Manufacturiers
de Bijouterie

929, Bleury

C. LAMOND & FILS
Limitée

Insignes
Médailles
Bagues

Tél. Lancaster 1771

CHANDELLES CIRE D'ABEILLES

Tél. WALnut 3050

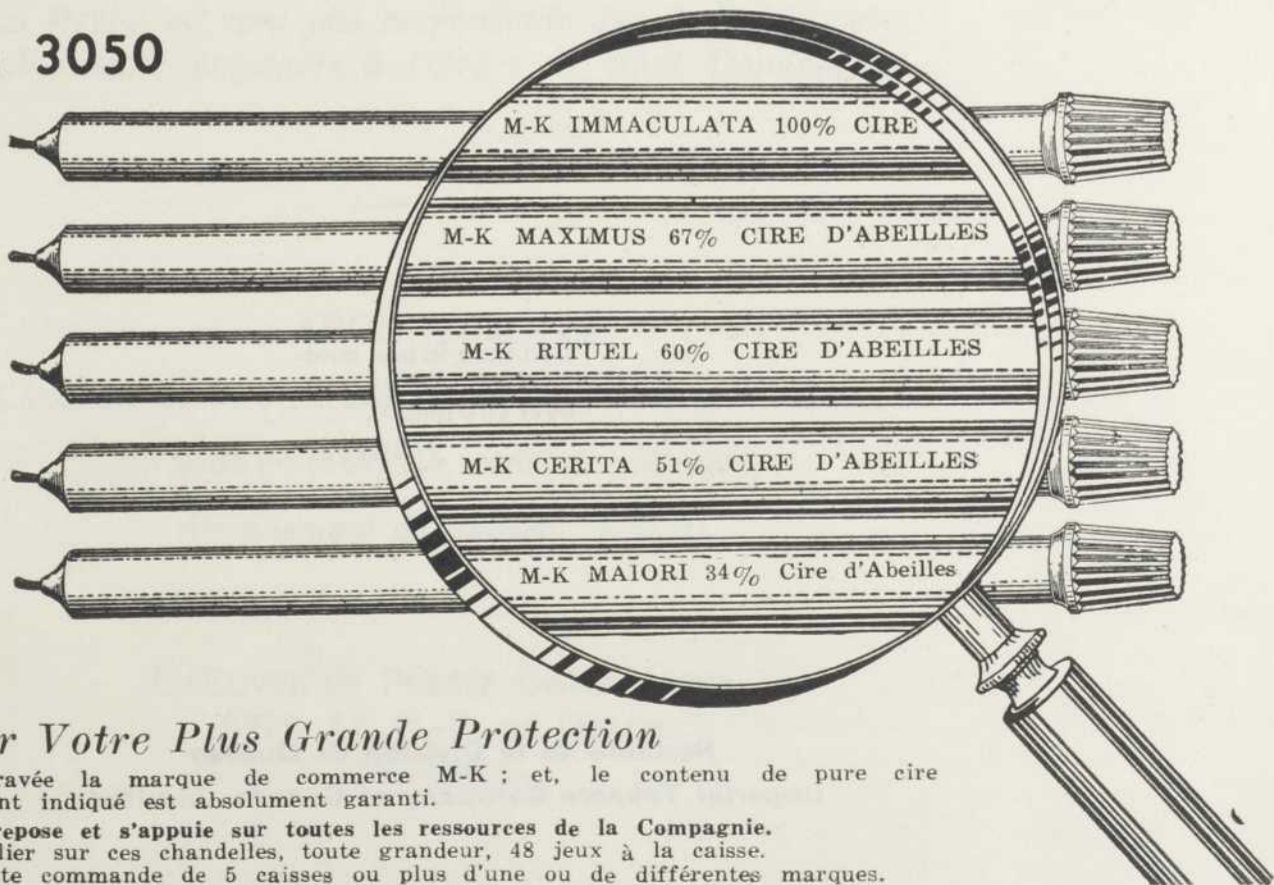
MARQUE IMMACULATA
Estampées garanties 100%
pure cire d'abeilles
70c le jeu

MARQUE MAXIMUS
Estampées garanties 67%
pure cire d'abeilles
50c le jeu

MARQUE RITUEL
Estampées garanties 60%
pure cire d'abeilles
48c le jeu

MARQUE CERITA
Estampées garanties 51%
pure cire d'abeilles
44c le jeu

MARQUE MAIORI
Estampées garanties 34%
pure cire d'abeilles
35c le jeu



Pour Votre Plus Grande Protection

Sur chaque chandelle est gravée la marque de commerce M-K ; et, le contenu de pure cire d'abeilles qui y est clairement indiqué est absolument garanti.

Cette garantie repose et s'appuie sur toutes les ressources de la Compagnie.

Emballage régulier sur ces chandelles, toute grandeur, 48 jeux à la caisse.

Transport alloué sur toute commande de 5 caisses ou plus d'une ou de différentes marques.

LA CIE de CHANDELLES MUENCH-KREUZER Limitée

Par bref, fournisseurs du Vatican

MONTREAL

LACHINE, QUE.

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé".

Lancet

Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

REVUE DOMINICAINE

Directeur

R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Conseillers

RR. PP. Ceslas FOREST, Benoît MAILLOUX, Raymond-M. VOYER,
Thomas-M. LAMARCHE, Albert SAINT-PIERRE, O. P.

*La Revue ne sera pas responsable des écrits de col-
laborateurs étrangers à l'Ordre de saint Dominique.*

ABONNEMENTS

Canada : \$3.00 ; Etranger : \$3.25 ; Avec le Rosaire :

25 sous en plus ; Le numéro : 30 sous.

Abonnement de soutien : \$10.00

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, Av. N.-D. DE GRÂCE
MONTRÉAL

MONTREAL

1926 RUE PLESSIS
PRES ONTARIO

AMHERST 8900

G.N.MONTY,
PRESIDENT

L.P.GAGNON,
VICE-PRESIDENT

Henri P.MONTY,
SECRETAIRE

Capt.J.ABOIVIN
DIRECTEUR

J.P.E.MARIN
DIRECTEUR

MONTY, GAGNON & MONTY

POMPES FUNEBRES

SALONS-MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de
La Compagnie Générale de Frais Funéraires Limitée

B.LAPOINTE, 4156 RUE ADAM, MAISONNEUVE — AMHERST 3733

1911, WOLFE
CH. 8182

QUINTAL & FRERE



MANUFACTURIERS de MATELAS et de SOMMIERS

RÉPARATIONS
GÉNÉRALES

CAFE MARTIN LEE

SALONS PRIVÉS
RECEPTIONS
BANQUETS
CONVENTIONS

1521, MOUNTAIN
TEL: MA. 0421

"SEA FOOD BAR"

H.DUBOIS GÉRANT

HOTEL PENNSYLVANIE

Tél: MARQUETTE 2255

à l'ÉPREUVE du FEU

1254, ST-DENIS PRÈS STE-CATHERINE

PAUL GONTHIER & CIE Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

GOUVERNEMENTS,
MUNICIPALITES,



INSTITUTIONS RELIGIEUSES,
INDUSTRIELLES.

276 OUEST, SAINT-JACQUES

Paris

Montréal

Bruxelles

Novembre 1937

R. P. Thomas-M. LANDRY, O.P.

La Lettre collective des Evêques espagnols

R. P. Raymond-M. VOYER, O.P.

Un examen de conscience

R. P. A.-G. ALBERT, O.P.

Le dernier paiement

T. R. P. M.-Ceslas FOREST, O.P.

**Le cartésianisme et l'orientation
de la science moderne**

Le Sens des Faits

Education et Civilisation, par le R. P. Antonin LAMARCHE, O.P.

— Projections : *Les fiches de la censure* — *Les ignorances
qui s'ignorent*, par CRITICUS.

L'esprit des Livres

Fessard : « La main tendue » — *Le dialogue catholique-commu-
niste est-il possible ?* (A.-M. L.) Dufour : *Le T. R. P. Louis
Brisson* (M.-G. G.) Guerry : *Vers le Père* (P.-M. L.) Re-
gattiri : *L'Evangile eucharistique* (R. C.) Grenier : *Cursus
Philosophiæ* (J. B.) Filion : *Elementa Philosophiæ Thoma-
ticæ* (J. B.) Garnier : *La Vierge et les Saints* (G.-M. B.)
Peeters : *Futurs apôtres* (C. P.) Filteau : *La naissance
d'une Nation* (G.-M. B.) Montier : *La Religion est-elle
l'opium du peuple ?* (L.-P. F.) Malbois : *Le 6e et le 9e Com-
mandement* (A. C.) Estienne : *Les Trappistines* (L.-M. F.)
Coudurier : *Vie de la Bienheureuse Lidwine* (L.-M. L.).

PAUL CAPRA INC.
 Tél: DO. 4057 TRAVAUX en TUILE, MOSAÏQUE, MARBRE et TERRAZZO 7015, DAOLET

MONTREAL TIRE VULCANIZING
 A. LEFEBVRE, PROP.
 TEL: MA. 3311 1003 ouest, NOTRE-DAME

SPÉCIALISTE en VULCANISATION, RÉPARATION de PNEUS
VENTE de PNEUS NEUFS et USAGÉS

CEDES CURS INDUSTRIELS LTEE
 MANUFACTURIERS de COURROIES de CUIR
 2067, BEAUDRY
 Atelier: FR. 3355
 Soir: FA. 2898

LA VIGILANTE BE. 3808
 S'OCUPE UNIQUEMENT de l'ADMINISTRATION de la PROPRIÉTÉ
 57, ST-JACQUES

CARTES de SOUHAITS
Pour NOEL et le NOUVEL AN
 Choix distingué de cartes personnelles
 Reproductions de gravures et de peintures
 Cartes de bons souhaits, SUJETS CANADIENS par nos meilleurs artistes
 Cartes-parchemin, couleurs pastelles pour peinture à l'eau

Nos catalogues sont à votre disposition

GRANGER FRÈRES
 Libraires, Papetiers, Importateurs
 Notre-Dame-Ouest, Montreal

tel. AM. 3924
 5583, 8^{ème} AVENUE
 ROSEMONT



Donat Prévost
 ENTREPRENEUR

PLANCHERS de BOIS FRANÇ
 Fournis, Posés, Sablés, Vernis, Cirés.
 BORDURE PAT MODERNE

LETTRE COLLECTIVE DES ÉVÊQUES ESPAGNOLS

Dans cette lettre, datée le 1er juillet 1937 et signée par 43 archevêques ou évêques résidentiels et par 5 vicaires capitulaires, l'Eglise d'Espagne a proclamé et justifié une fois de plus avec toute la clarté désirable, les positions qu'Elle a prises au cours de la guerre civile espagnole. Aussi bien tous les catholiques doivent-ils se faire un devoir de lire et d'étudier à tête reposée ce document unique, s'ils veulent se faire une idée juste, malgré les nouvelles incohérentes et parfois contradictoires de la presse quotidienne, de l'origine, des causes et de la portée véritable de cette grande tragédie humaine qui se déroule sur la terre d'Espagne. La preuve est faite ici encore que l'Eglise seule, parmi toutes les puissances de la terre, se montre d'un respect absolu de la vérité, d'une équité inflexible dans le partage des droits et des torts, et d'une charité tellement large qu'à la suite du Christ, Elle sait pardonner et faire du bien à tous les hommes, même à ceux qui la maudissent et s'efforcent de la détruire. Nous engageons donc fortement les lecteurs de la Revue à se procurer et à relire cette lettre des évêques espagnols, si claire, si précise, si complète, si rassurante aussi pour les chrétiens qui s'efforcent de garder une attitude pure devant la vie et les multiples problèmes d'ordre pratique qu'elle soulève.

Remarquons d'abord le soin que les chefs de l'Eglise d'Espagne mettent à revendiquer sa pleine et entière liberté spirituelle :

« D'autres nous accusent d'être téméraires, en exposant aux hasards d'un régime absorbant et tyrannique l'ordre spirituel de l'Eglise dont, cependant, nous sommes obligés de dé-

fendre l'indépendance. Eh bien ! non. Cette indépendance, nous la réclamons avant tout, pour l'exercice de notre ministère : c'est d'elle que découlent toutes les libertés que nous revendiquons pour l'Eglise. C'est en vertu de cette indépendance que nous ne sommes attachés à personne — individus, pouvoirs ou institutions — quelque gratitude que nous gardions à ceux qui nous ont protégés contre l'ennemi qui voulait nous perdre ; et nous sommes prêts à collaborer, comme évêques et comme Espagnols, avec ceux qui s'efforcent de restaurer en Espagne un régime de paix et de justice. Aucun pouvoir politique ne pourra prétendre que nous nous soyons, à aucun moment, départis de cette ligne de conduite ».

Ennemie de toutes les compromissions indignes, l'Eglise, toutefois, ne pouvait pas ne pas prendre parti pour une faction ou pour l'autre :

« Malgré son esprit de paix et quoiqu'elle n'ait voulu ni provoquer la guerre ni même y collaborer, elle ne pouvait pas rester indifférente à la lutte : sa doctrine et son esprit, son instinct de conservation et l'expérience faite en Russie, tout le lui interdisait. D'un côté on abolissait Dieu dont l'œuvre doit être réalisée dans le monde par elle, et on lui causait en ses personnes, en ses biens et en ses droits, un dommage immense comme peut-être aucune institution dans l'histoire n'en a éprouvé : de l'autre, en dépit de défauts propres à toute chose humaine, il y avait cet effort pour la conservation du vieil esprit espagnol et chrétien ».

Dès lors, la parfaite légitimité du soulèvement civico-militaire ne laisse aucun doute. Il fut « à l'origine, un mouvement national de défense des principes fondamentaux de toute socié-

LA LETTRE COLLECTIVE DES EVÊQUES ESPAGNOLS

té civilisée ; dans son développement, il l'a été contre l'anarchie en coalition avec les forces d'un gouvernement qui n'a ni su ni voulu soutenir ces principes-là... » « Pour le moment, il n'y a pour l'Espagne aucun autre espoir de reconquérir la justice et la paix, et les biens qui en découlent, que le triomphe du mouvement national. Peut-être aujourd'hui moins encore qu'au commencement de la guerre, parce que la faction contraire, malgré tous les efforts de ses hommes de gouvernement, n'offre aucune garantie de stabilité politique et sociale ».

Aussi la véritable « révolution » n'est-elle pas celle qu'on dit, ni les vrais « rebelles » ceux qu'on imagine le plus souvent. la vraie révolution d'Espagne fut la révolution communiste espagnole et elle fut déclanchée il y a longtemps. Il faut lire ces pages douloureuses au cours desquelles les Evêques prouvent que cette révolution a été « exceptionnelle dans l'histoire... préméditée... suprêmement cruelle... inhumaine, barbare, sans respect pour le droit des gens, anti-espagnole et antichrétienne », et que l'Eglise ne doit attendre aucune justice ni aucune miséricorde de ceux qui l'ont perpétuée.

Souhaitons donc la pleine réussite du soulèvement civico-militaire et prions avec instances pour qu'elle s'accomplisse le plus tôt possible. La situation faite présentement à l'Eglise dans les régions où le mouvement national a triomphé « permet d'escompter un régime de justice et de paix dans l'avenir ». Cependant, les évêques ne veulent « risquer aucun présage », car nul ne sait, devant les maux accumulés par l'anarchie et la guerre, devant toutes les difficultés éventuelles du redressement définitif, comment les choses pourront s'arranger. Mais l'Eglise, qui a les promesses de la vie éternelle, ne perd jamais con-

REVUE DOMINICAINE

fiance. Que les reconstructeurs de demain sachent redonner à l'Espagne son véritable esprit national « par une législation où prédomine le sentiment chrétien », qu'ils réintègrent celui-ci « dans la culture, dans la morale, dans la justice sociale et dans l'honneur et le culte qu'on doit à Dieu » : et l'Eglise sera la première à leur offrir sa généreuse et très puissante collaboration.

T.-M. LANDRY, O.P.

Saint-Hyacinthe, le 9 octobre 1937

Un examen de conscience

Il arrive assez peu souvent que l'on fasse d'un examen de conscience un sujet d'article de revue. C'est justice toutefois que celui-ci soit publié. Il fut en effet institué sur le dos du public, à l'adresse de lecteurs présumés dont c'était *leur conscience* qui était mise en jugement.

Au mois de mai dernier, une centaine d'élèves d'un cours de religion, jeunes filles du monde, anciennes de nos grands pensionnats, venues des quatre coins de la ville et de tous les loirs comme de toutes les œuvres et jusque des professions, entreprirent cet examen. Elles avaient, pendant l'année, entendu parler d'une façon spéculative, en plusieurs leçons, de la Conscience, de sa nature exacte, des conditions de sa rectitude et des causes de ses déviations, des règles de son exercice pratique. Il pouvait être utile de mettre en regard de cette conscience étalée dans les livres, la conscience vécue à-cœur-de-jour, celle-là, mon Dieu, que l'on connaissait le mieux : la sienne ou... celle des autres.

C'est toujours un peu cette dernière que l'on scrute le plus volontiers. Mais, comme il arrive d'ailleurs très souvent, ce ne devait être qu'un procédé, une façon de descendre dans sa propre conscience sans la dévoiler. Examen d'une conscience anonyme alors, dont on pourrait rapporter des témoignages appuyés à des expériences tout à fait personnelles. Il y a toujours, dans ce procédé, une garantie de clairvoyance et de générosité dans l'affirmation de tous les principes de la morale, aussi bien les plus austères dont on peut dans son for intérieur déplorer l'intransigeance, que ceux de moindre importance souvent escamotés sans trop de scrupules. Et puis même pour le courage à se

reconnaître et s'avouer, à la fin ! C'est extraordinaire comme l'humiliation en est diminuée quand on se rend compte qu'on est plusieurs à devoir confesser les mêmes défauts.

Un « échange de vues » fut donc décidé sur le sujet suivant :
Ce que votre expérience vous a révélé des conditions de la conscience contemporaine.

Le schéma de l'enquête On verra que la rencontre proposée donna autre chose que le beau tapage autour de la question, dont on pourrait croire particulièrement capable une assemblée féminine.

Sans doute, des précautions avaient été prises, celles qui s'imposent pour toute discussion de ce genre, fût-ce entre messieurs, et des plus graves : le questionnaire précis, mis longtemps à l'avance entre les mains des intéressées.

Les trois points principaux suivants y étaient proposés à l'examen :

I—Quelle idée semble-t-on, autour de vous, se faire de la conscience ?

II—Quelles déficiences dans la formation de la conscience accuse notre milieu ?

III—A quelles influences directrices de sa conscience a-t-on d'ordinaire recours ?

L'essentiel du sujet était bien là : notre conception courante de la conscience ; la part qu'on lui fait dans l'éducation ; la direction donnée, capable de tout changer, en un sens ou l'autre. Il restait à diriger l'observation dans son enquête concrète et pratique. Voici quelles étaient, à cette fin, les sous-questions inscrites à chacune des grandes rubriques :

Pour l'idée qu'on se fait de la conscience, on demandait :

UN EXAMEN DE CONSCIENCE

1o) Tient-on la conscience pour règle de sa conduite, ou si l'on en appelle plutôt à la manière de faire et de penser autour de soi ?

2o) Que remarque-t-on des largeurs ou des étroitesse de conscience exagérées, et lesquelles semblent prévaloir ?

3o) Reconnaît-on des délicatesses de conscience bien distinguées du scrupule ?

4o) Quel jugement porte-t-on d'ordinaire sur ce « jugement » même qu'est la conscience ?

Pour nos lacunes dans la formation de la conscience :

1o) Notre éducation familiale, telle que reçue, se soucie-t-elle de la formation de la conscience, et en quoi est-elle défectueuse de ce point de vue ?

2o) A-t-on l'impression que les crises de l'adolescence sont traversées sans une préparation suffisante de la conscience, et qu'elles puissent fausser le jugement moral pour longtemps ?

3o) Quel jugement de la conscience porte-t-on communément autour de vous sur les exigences des divertissements douteux, des modes offensives, des relations dangereuses, des lectures risquées, des gains injustifiés, et en quelle façon voyez-vous qu'on y sacrifie la conscience ?

4o) A quoi tiendraient, d'une façon très caractéristique, les déficiences de notre milieu dans la formation de la conscience ?

Pour les directions auxquelles on a recours :

1o) Le souci de se renseigner sur les exigences de la conscience et de sa conscience existe-t-il, et comment voyez-vous qu'il se manifeste ?

2o) Croyez-vous que, très jeunes, surtout dans l'adolescence, les nôtres savent demander le conseil dont ils ont besoin ?

3o) Arrive-t-il qu'on se renseigne auprès de qui n'a pas la lumière pour guider, ou que de telles directions soient offertes qui souvent faussent les consciences ?

4o) Qu'est-ce que l'on comprend, chez l'un et l'autre sexe, dans vos milieux, de la direction véritable de la conscience par le confesseur ou le théologien ?

Comment, avec cela, n'aurait-on pas trouvé quelque chose, et même trouvé juste ? Et ce qu'on rapporterait de son enquête avait les plus grandes chances d'être réfléchi, calculé jusque dans son expression, puisqu'il était entendu qu'aucune réponse ne serait communiquée que si elle était d'avance rédigée, et lue telle quelle en séance, avant toute discussion dans le cas de points de vue divergents.

Et puis, il faudrait avoir bien peu d'imagination pour ne pas soupçonner ce que la question, en elle-même, pouvait spontanément éveiller de curiosité. Le théologien acquiert par la pratique l'aptitude à l'analyse de conscience. La femme en a naturellement le goût et la facilité. L'attrait du secret y trouve peut-être son compte. Mais il y a plus que ça. C'est un talent qui tient à l'essentiel, au meilleur de sa nature. C'est pour la femme une condition de la vie, une nécessité de sa lutte contre l'homme, de sa « conquête » de l'homme, d'opposer à cette force son insinuante douceur, de le deviner, de le confesser et de le persuader à son insu, d'agir sur les mobiles secrets d'une conscience dont elle doit avoir la clef. Elle assumera un rôle semblable encore vis-à-vis de l'enfant, dont elle devra en plus comprendre ce qu'il ne sait seulement pas exprimer, et former par

UN EXAMEN DE CONSCIENCE

l'éducation ce jugement même de la conscience. En tout cas, ce flair et ce doigté, le dénie, qui l'ose, à la femme ! Le travail du groupe, attaché à l'étude en question, prouva au moins qu'on avait eu raison pour cette fois de lui faire confiance.

Le résumé Je ne pourrais rapporter ici toutes les réponses
des réponses données. Choisir ne serait guère plus facile. Pour faire profiter autant que possible les lecteurs des renseignements fournis et, en même temps, rendre justice à leurs auteurs, il suffira bien d'en donner l'idée générale, en citant à l'occasion tel ou tel passage d'un témoignage particulièrement caractéristique.

On verra que la note dominante des réponses est... une noire, une note pessimiste. Et j'imagine qu'on s'y attend. Elle s'explique certes par les faits très réels et plutôt attristants qui sont rapportés ; puisque c'est par exception, sur quelques centaines de réponses, qu'il a été possible de soupçonner une exagération ou une généralisation téméraire des défauts. Mais il faut bien se rappeler aussi que c'est tout de même à ces malheureux défauts que l'on est naturellement enclin à regarder d'abord en ce genre d'enquête. Sans doute, il est difficile de ne pas les voir, tant il y en a de grossis et d'une lèpre largement envahissante. Là même où la qualité est indéniable, il est vite manifeste aussi qu'elle est courte par plus d'un côté et peut-être marquée de quelque rouille. Cela se comprend, en ce domaine de la vie morale, de la santé du pauvre cœur humain. Songez, l'examen de conscience des plus grands saints est rempli de la vision de leurs prétendus vices. Que peut-il en être alors quand on ressasse, à la lumière des vrais principes chrétiens, la vie de la grande masse dévorée de tant d'appétits, agi-

tée de tout ce que l'on sait de ces vaines et misérables préoccupations. C'est d'ailleurs au tamis, à ce qu'il retient de saletés, que regarde celui qui l'agite. Le vanneur s'inquiète surtout des mauvaises graines qu'il fait rouler et rouler sur la surface d'osier jusqu'à ce qu'elles laissent tomber tout le pur froment. L'enquêteur en était bien ici à la même tâche. N'oublions donc pas, si l'on veut, qu'il a dû laisser passer nombre de nos réelles qualités. Mais ne manquons pas non plus de nous demander si les déficiences signalées ne sont pas aussi réelles, et si, en n'y regardant pas de près comme il l'a fait, en n'entreprenant pas avec autant d'énergie de séparer tout de suite l'ivraie du bon grain, on ne risquerait pas de tout perdre et de gaspiller cela même qui nous est avantageux.

1o) *Notre conception de la conscience.* — Les réponses à l'ensemble de la première question sont particulièrement révélatrices. Elles mettent à nu sans doute des déficiences spéciales, mais aussi la racine de tous les autres maux qui pourront être signalés dans la suite. Et c'est logique, s'il est vrai que les conceptions de notre esprit et notre jugement gouvernent quelque peu notre conduite. Quel souci apportera-t-on à se former une bonne conscience, à lui garder une direction sûre ? Cela dépend évidemment de l'idée qu'on se fait de cette règle naturelle de la vie humaine, de la valeur des principes dont elle s'inspire et de la rigueur des verdicts qu'elle articule en l'âme de chacun.

Eh bien, si l'on en croit la quasi unanimité des rapports, elle n'est pas lumineuse, cette idée que le commun des mortels se fait chez nous de la conscience. « On ne sait pas bien la discerner, paraît-il, d'entre toutes les règles de conduite qu'imposent la réussite des affaires, les relations sociales et ses propres

caprices; en sorte que l'on serait en peine parfois de mettre la main sur sa conscience ». Ce n'est pas que l'on manque totalement de lumière, que l'on ne sache d'une façon spéculative, ce qu'exigeraient les principes de sa vie chrétienne, voire de l'honnêteté simplement naturelle : « Il arrive le plus souvent qu'on juge d'abord nettement d'après sa conscience, pour n'agir ensuite que comme agissent les autres ». Et qui n'a pas entendu le refrain : « Tout le monde fait comme ça » ou « Personne ne fait comme ça ». Le mal — qui n'est pas sans doute spécialement nôtre, mais n'en est pas moins sensible — serait donc bien exprimé dans cette formule qui revient sans cesse : « On en appelle plus à la manière de faire et de penser autour de soi qu'à sa conscience ». Ou encore : « On ne porte sur ses actes qu'un jugement superficiel, soit par ignorance, soit par manque de sincérité ». Et alors, l'instabilité des vues et des attitudes, pour cette raison que la vie morale n'est appuyée à rien de solide. C'est bien cela : « consciences à compartiments », « consciences élastiques », écrit-on, « étroitesse exagérée sur certains points et largeurs non moins déraisonnables sur d'autres », « secret dessein de poser, plus que malice, qui fait tenir pour particulièrement larges et éclairées les consciences qui ne s'embarrassent plus des vieux prétextes de la morale ». Mais enfin, plus spécialement encore, dans les propos révélateurs de sa seule connaissance religieuse, quel jugement porte-t-on sur la conscience ? « Silence de mort ! », note un rapport. « Tout au plus, si l'on en croit d'autres réponses, parle-t-on de *sa* conscience, de *ses* principes sur telle question ; un phénomène rare d'entendre reconnaître la valeur d'un jugement naturel de *la* conscience et l'existence d'inviolables principes de *la* morale ». N'est-ce pas assez justement observé ? Malheureusement, on n'y saurait contredire.

20) *Notre formation de la conscience.* — Il est assez facile de deviner ce que des idées aussi claires peuvent suggérer de zèle et de principes très sûrs dans la tâche de la *formation de la conscience*. Ce chapitre de notre éducation familiale ! Il mériterait d'être étudié jusque dans le détail. Il nous livrerait certes des secrets. Mais il nous dirait peut-être, entre autres choses, la raison de la grande faillite généralisée, dont il nous arrive maintenant de nous plaindre tout haut, devant les résultats de notre éducation. N'a-t-on pas écrit récemment, et avec combien de justesse : « C'est par la conscience qu'on est un homme, une personnalité. Et à une époque, où tout repose sur l'exaltation de l'individu et sur le sens de la responsabilité personnelle, si nous voulons que les enfants, formés à la vie par nous, aient une influence sur leur temps, il faut que nous développons avant tout chez eux ce par quoi un homme s'affirme, c'est-à-dire la conscience¹ ». Voilà à quoi on n'aurait donc pas encore pensé, si l'on en croit l'amas des témoignages recueillis.

Il est remarquable que les observations rapportées touchent presque toutes et du premier coup le point essentiel en toute éducation de la conscience : les motifs donnés à la conduite. Je lis, par exemple : « La notion de ce qui est toujours bien et toujours mal, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse autour de soi, est rarement enseignée à l'enfant ; encore moins lui apprend-on à juger, à cette seule lumière, de la valeur de ses actes. Entendez les parents encourager le petit à une bonne conduite : Tu me ferais plaisir — Autrement qu'est-ce qu'on penserait de toi ? — Ne compromets pas ton avenir — Ne nous ruine pas — Fais un monsieur de toi — Nous te récompenserons, etc., etc. — Rarement une réflexion qui sente plus que cela

1. Ponsard — L'enfant d'aujourd'hui.

son petit catéchisme ». Ce n'est pas que l'on néglige toujours chez nous l'instruction religieuse de l'enfant. Mais voilà, nous avons trop fait du mot instruction un synonyme d'éducation. « On croit que l'on a tout fait, du point de vue éducation de la conscience, lorsqu'on s'en est remis au maître ou à la maîtresse du soin d'instruire l'enfant de sa religion ». Pourtant la tâche de l'éducateur reste, après cela, à côté de cela, entière : apprendre à l'enfant à accorder sa vie à ces vérités apprises, l'entraîner à cet effort, le lui rendre pour toujours facile et comme naturel. Comme on l'a justement remarqué : « On sait prévenir et satisfaire certaines curiosités spéculatives de l'intelligence ; on redoute et fuit les questions de l'enfant et de l'adolescent sur les angoisses de sa vie personnelle ; on ne veut rien soupçonner des troubles de sa sensibilité ou des vertiges de son cœur ». Ce ne sont pas les maigres motifs que nous avons entendus donner à la conduite de l'enfant qui ont chance de raffermir sa volonté énervée par les crises de l'âge. Aussi, devant les problèmes pratiques de la morale quotidienne, l'enquête a-t-elle pu recueillir les solutions de fortune suivantes : « Peu importe la nature du divertissement, il suffit de garder sa tête ». — Les modes ? « Affaire d'habitude ». — Pour les relations suspectes : « On n'a pas à faire l'examen de conscience de ses amis ». — Quant aux lectures risquées, « il vaut mieux savoir ». — Le gain injuste et injustifiable ? « Si ce n'est pas moi qui en profite, c'en sera un autre. Alors ! » J'imagine que l'on reconnaît nombre d'expressions de ce déplorable dialogue. Elles ont toutes, aussi, l'air de famille, de la famille où ne se fait pas l'éducation de la conscience.

30) *Les directions auxquelles on abandonne sa conscience.* — Sur ce dernier chapitre au moins, quelques consolations

nous sont offertes. On note, dans la grande majorité des rapports, « une curiosité doctrinale, un besoin d'éclairer ou de vérifier ses principes, qui n'existait pas naguère ». A quoi cela tient-il ? A une reconnaissance de ses propres lacunes, peut-être. Sans doute aussi au désordre qui règne dans les idées, dont la littérature de toute espèce, et jusqu'à la presse quotidienne, est remplie et qui nous impose de penser. Quoi qu'il en soit, c'est une promesse réconfortante que l'affluence insolite des auditoires de nos facultés de philosophie, la multiplication ininterrompue des cercles d'étude, l'intérêt avide donné à des cours de religion d'une doctrine élevée.

Mais à côté de cela, tout ce qui demeure de paresse, de préjugés et même d'aberrations ! « On trouve commode d'ignorer ses responsabilités et d'échapper de cette façon aux sacrifices qu'elles exigeraient ». Chez les plus jeunes, le manque de direction tiendrait « à la timidité, à un manque d'encouragement à demander en toute confiance le conseil des parents ou d'un prêtre, surtout à ce que l'enfant est inhabile à rendre sa pensée et à définir ce qui se passe chez lui ». Et plus tard, pour un grand nombre, de quelle pitoyable façon est apprécié l'avis du spécialiste en matière de doctrine chrétienne ? Un rapport parle de ces personnes « qui ne voudraient risquer le moindre remède à une maladie, sans prendre l'avis du médecin, et encore, d'un spécialiste, mais qui se feront fort de trancher les questions les plus délicates de la théologie morale dont ils ne connaissent pas le premier mot ». Ce n'est pas seulement pour soi-même que l'on agit avec cette prudence : « Il ne manque pas d'amis pour nous offrir les lumières d'une théologie qui n'en est pas une et jusqu'à l'absolution de nos fautes ». Je lis ailleurs : « Les directions de ce genre sont plutôt offertes que sollicitées. Et

souvent, le conseil qu'on ne donne pas de vive voix se transmet au moyen d'une lecture. Il y a de nombreux prêteurs de tels livres ». Le malheur est que de telles directions ne paraissent pas anormales à ceux-là mêmes « qui se scandalisent de l'ingérence du prêtre dans la vie intime des époux » ; « qui ne croient pas à la compétence du théologien renfermé dans ses livres, qui n'a jamais rien connu de la vie mondaine, pour donner des règles de conduite aux gens du monde ». C'est complet. Nous sommes, du moins, suffisamment édifiés et éclairés. Il sera assez facile de dégager de tout cela la juste leçon.

La caractéristique de notre conscience Est-il possible, à la suite des précédentes observations, de préciser les traits caractéristiques de notre physionomie morale, de reconnaître ce qui distingue actuellement la conscience tout de même encore chrétienne et catholique des nôtres, d'autres manières de juger de ce qui est bien ou mal, et qui tiennent à des mentalités comme à des mœurs et à des religions différentes ?

Il le semble. Car le sens que peuvent avoir les lacunes signalées leur vient moins d'elles-mêmes que de nous qui les accusons. On retrouverait sans doute ailleurs les mêmes ignorances et les mêmes déviations. Et j'imagine qu'elles prennent un peu partout la même forme, tenant des mêmes grandes difficultés et trouvant, dans les esprits et dans les cœurs, des prétextes et des lâchetés qui doivent avoir de grandes ressemblances. N'empêche toutefois que cette conscience incertaine ou faussée a une autre signification chez celui qui professe l'irréligion et chez le catholique affichant encore sa foi. Jusque dans nos milieux, à côté de nos prétendus incroyants, de protestants sincères, d'Irlandais catholiques, notre Canadien français, attaché à sa

foi comme il le dit, ne trahit-il pas, avec ces défauts du jugement moral, une conscience religieuse d'une psychologie particulière !

Elle ne rejette pas, comme règle de conduite, la foi positive de Dieu et de l'Eglise, et du coup se distingue, par un point essentiel, de la conscience de l'incroyant et du protestant. Toutefois, cette différence profonde comptée, je dirais — soucieux évidemment de m'en expliquer — que c'est plus une conscience incroyante que protestante. Elle proteste moins qu'elle ne temporise et dissimule. Elle accepte l'autorité divine, même rendue visible, mais sans la laisser régler jusqu'aux dispositions du cœur et lui soumettre toute la vie. Notre catholique a besoin de s'entendre dire que Dieu lui pardonne ; il faut avoir vu, après une confession, la joie et le soulagement de personnes qui s'étaient longtemps crues exemptes de cette faiblesse. Et pourtant, au cours de la vie, l'absolution sera trop souvent un geste officiel, nous estimant malheureux si on nous la refusait, mais sans nous mettre plus en peine que cela de ce qu'elle exige. Le décorum extérieur, la *respectability*, n'est pas pour les nôtres — pas assez parfois, hélas ! — autant que pour le protestant, du moins l'Anglais protestant que nous connaissons, la règle très efficace de la conduite. Nous apprécions tout de même la gravité de nos fautes bien plus au déshonneur qui nous en revient qu'à l'injure faite à Dieu. Qu'est-ce tout cela, sinon un manque de foi et, plus ou moins, l'incroyance ?

Précisons davantage. Manquer de foi, c'est actuellement le mal des catholiques de plus d'un pays. C'est le mal de toute conscience pécheresse d'ailleurs. Si celle de nos Irlandais catholiques, pour ne suivre que chez nous la comparaison, ne semble guère plus angélique que celle du Canadien français, quelle serait alors dans ce défaut même, la caractéristique de cette

dernière ? Eh bien, elle est assez manifeste. Les péchés diffèrent peut-être peu. Mais le sentiment qu'on laisse paraître de sa faute, l'attitude chrétienne devant la loi de Dieu transgressée, se distingue étrangement. Dans la même matière où l'Irlandais dira sans ambages : *I know, Father, I was wrong*, nos Canadiens et... nos Canadiennes, 90 fois sur cent, discuteront, tenteront de se justifier, feront la confession de *l'autre*. Et non seulement sa culpabilité que l'on discute ainsi, mais jusqu'à la loi qui impose sa contrainte, jusqu'à celui qui la représente : autorité sacrée de toute sorte. Le respect du caractère sacerdotal, de l'autorité épiscopale, que l'Irlandais gardera toujours, toujours, ne résistera jamais chez les nôtres à la tentation d'une critique, à la joie surtout de découvrir un côté faible chez la personne grandie par son auguste fonction. C'est qu'en la rapetissant ainsi dans son estime, on a l'impression de diminuer d'autant la force contraignante de la loi qu'elle prêche. Conscience de plaideur, conscience ergoteuse, qui ne cède au divin que ce qu'elle n'a pu réussir à lui disputer, qui ne livre à l'assentiment de la foi, et sous réserve, que le terrain encore inexploré à sa pauvre chandelle. Et il faut voir avec quelle hâte, aussitôt que les nôtres ont reçu quelque vague consécration d'intellectuels, ils rediscutent et redisputent les positions concédées dans ce qu'ils appellent leur ignorance antérieure. Qu'ils ont vite fait de se débarbouiller, nos charbonniers, et de perdre leur foi ! Au fond, un rationalisme sans diplôme ; un vieil esprit français, oui, mais qui a perdu jusqu'à son antique vernis, qui n'est pas plus sûr, en réalité, de la loi morale naturelle que de la loi divine, l'une et l'autre soumises aux mêmes arguties.

Si l'on savait au moins de quoi l'on parle. Mais qui soupçonne seulement les rapports qui existent, en ce domaine, entre

les règles de conduite révélées par la foi, et celles que découvre la raison, le caractère profondément humain de la morale chrétienne basée sur l'ordre conçu par la sagesse divine et réalisée dans notre nature ? Et dire que nous continuons d'enseigner que la conscience morale, c'est un acte d'intelligence, un jugement pratique éclairé de principes immuables connus avec certitude !

Raymond-M. VOYER, O. P.

Le dernier paiement

Qu'on ne se méprenne pas ! Il s'agit nullement d'un problème financier, mais du dernier et inévitable règlement de la triple dette morale qu'entraîne le péché. L'injustice du péché est d'abord une dette d'amour, puisqu'elle ravit à l'individu comme à la société le trésor surnaturel de la divine charité ; elle est aussi une dette de peine, parce qu'elle procure au pécheur des joies indues qui rompent l'équilibre de l'ordre établi par la loi divine et réclament une privation de jouissance destinée à rétablir l'égalité de la justice ; elle est enfin une dette de mort, puisque c'est à cause du péché que la mort est entrée dans le monde. Or peut-il y avoir, dans l'autre vie, compensation ou réparation volontaire de l'offense faite à Dieu par le péché de l'homme ?

On songe peu à cet aspect de la vie, ou si on aime mieux, de la mort, pendant que l'on dépense le meilleur de ses énergies à rechercher toutes sortes de solutions aux multiples problèmes d'ordre matériel, intellectuel, social et politique. Pourtant l'Aut-delà existe. C'est certain. Mais il n'y a rien de plus incertain ni de plus obscur que sa nature. L'imagination n'a pas droit de cité dans ce domaine : elle doit laisser la Foi et la Raison contempler en paix. Autour des points mystérieux, la discrétion modérera la curiosité. C'est avant tout sur le roc solide de la doctrine catholique qu'il importe d'appuyer ses convictions religieuses.

L'on sait qu'Origène enseigna la possibilité d'un temps d'épreuve et de conversion après la mort. Son erreur fut condam-

née au VI^e siècle à la demande de l'empereur Justinien. Se fondant sur la Sainte Ecriture, l'Eglise déclara solennellement que la mort met un terme définitif à notre vie de lutte pendant laquelle se fait le libre choix entre le bien et le mal.

Le vouloir de la fin ultime étant la raison suprême de tous nos autres vouloirs, dès le moment de sa séparation d'avec le corps, l'âme humaine demeure fixée dans le choix dernier et immuable de sa volonté. En bonne psychologie, il faut admettre, pendant cette vie, la mutabilité de notre volonté libre dans le vouloir de la fin ultime ; dans l'autre vie, la fixité de la volonté dans son adhésion à cette fin. La fixité dans le bien ou dans le mal est mesurée analogiquement par l'éviternité, qui est la durée d'un être immuable substantiellement, bien que soumis à des changements accidentels. Il ne peut être question par conséquent de la réincarnation des âmes, théorie encore accréditée de nos jours, dans les milieux spirites, et tendant à ressusciter sous une forme l'hérésie d'Origène dont nous venons de rappeler la condamnation.

Naturelle à l'homme, la mort est en même temps le châtiement du péché. C'est une vérité de foi catholique que l'immortalité (conditionnelle) était un privilège surnaturel accordé à la nature humaine dans l'état d'innocence et historiquement considérée. D'autre part, la raison démontre que, du point de vue philosophique, la mort est naturelle au composé humain.

C'est également une doctrine de foi enseignée par le Magistère ordinaire de l'Eglise que l'instant de la mort marque l'instant du jugement particulier. La révélation de l'existence de ce jugement, simple illumination mentale suivant immédiatement la mort, se trouve implicitement contenue dans la révélation explicite du jugement général.

LE DERNIER PAIEMENT

Ces principes étant posés, nous tenons déjà pour ainsi dire la réponse à la question : est-ce qu'une compensation, *un dernier paiement* pour la dette du péché de l'homme est encore possible après la mort ?



Psychologiquement, une seule alternative s'offre aux âmes séparées : la fixité dans le bien ou dans le mal. Fixité comporte stabilité et exclut tout changement substantiel. L'état de vie cesse à la mort. Tout mérite proprement dit et toute satisfaction méritoire deviennent dès lors impossibles. Immédiatement après la mort, les âmes vont ou en enfer, ou au ciel, à moins que quelque peine temporelle à expier ne les retienne dans le purgatoire.

Au sujet des âmes qui, à cause du péché grave, sont condamnées au châtement éternel infligé aux pécheurs morts impénitents, il ne saurait être question de compensation au sens où la Théologie l'entend ordinairement.

L'enfer éternel n'est-il pas en effet le lieu de supplice des damnés sur lesquels Dieu fait peser par une double peine le poids de sa justice vindicative ? La peine du dam, essentielle à l'enfer, consiste en la privation de la vision béatifique. Elle est explicitement révélée par le Sauveur lui-même et les Apôtres. C'est une peine négative. La peine du sens, dont plusieurs affirmations scripturaires font mention, se distingue de la privation de la béatitude éternelle. C'est une douleur crucifiante pour les damnés. Cela ne signifie pas que cette souffrance soit nécessairement éprouvée par l'organe du sens : elle existe même pour les mauvais anges qui n'ont pas de facultés sensibles. Elle constitue un châtement positif, imposé par Dieu aux damnés, con-

jointement avec la peine du dam, mais par l'intermédiaire d'un instrument extérieur et spécial que la Sainte Ecriture nomme « feu dévorant qui ne s'éteindra pas » (Isaïe, VI, 24).

Ces données élémentaires suffisent à montrer qu'il ne s'agit pas ici de satisfaction, mais bien de punition. Tout châtement répare d'une certaine manière. La réparation du damné est cependant une compensation forcée, sans amour ni espérance. Au contraire, la satisfaction volontaire et libre pour le péché de l'homme, ici-bas, répare et généralement mérite en même temps une récompense. Celle du purgatoire rétablit l'égalité de la justice tout en conservant l'équilibre de l'amitié divine, alors que son concept implique la cessation de la souffrance, dès le recouvrement de l'héritage.

Les peines infernales sont proportionnées sans doute au nombre et à la gravité des fautes commises, puisqu'à tous, bons et mauvais, écrit saint Paul (Rom. II, 6) il sera rendu selon leurs œuvres ; mais elles sont éternelles et fixes. Cette fixité des peines est la conséquence logique de l'éternité de l'enfer. De sorte que la théorie de la mitigation progressive et indéfinie des peines infernales, doctrine soutenue par plusieurs protestants modernes, est une erreur grave qu'il faut rejeter. On peut bien admettre, comme saint Thomas et saint François de Sales, une mitigation impropre, en ce sens que Dieu exige des damnés une expiation en deçà de celle qu'Il aurait droit de réclamer. C'est porter atteinte au principe de la fixité substantielle du châtement éternel et contrarier sans raison valable les plus antiques usages de l'Eglise que de croire à quelque mitigation, en raison par exemple des suffrages que les fidèles offrent parfois involontairement pour des réprouvés.

Bref, point de satisfaction proprement dite en enfer, mais

LE DERNIER PAIEMENT

vengeance de l'Amour divin outragé et juste punition des responsables violateurs des droits de Dieu.



En est-il ainsi dans le purgatoire ? Les saintes âmes qui y sont retenues offrent-elles au Très-Haut une véritable satisfaction ? Il semble bien qu'on le puisse croire, si l'on a soin toutefois d'apporter les précisions et les réserves qui s'imposent.

Presque tous les protestants actuels nient, en fait, l'existence d'un lieu de purification par des peines et des souffrances expiatrices telles que les conçoit l'Eglise catholique. De leur côté, les Grecs Orthodoxes ont un enseignement qui équivaut à une négation. Ils distinguent trois catégories d'âmes séparées : les justes, qui vont immédiatement au ciel ; les réprouvés, dont l'enfer est l'éternel châtiment ; les âmes « moyennes » enfin, qui, n'ayant que des péchés légers et des peines temporelles à expier, vont temporairement en enfer. D'après cette théorie sans fondement sérieux, il est évident que ces âmes « moyennes » subiraient alors simplement et contre leur gré une punition temporaire et ne satisferaient point au sens strict du mot.

L'enseignement catholique est beaucoup plus cohérent et logique. Qu'il existe un état spécial et distinct où les âmes non réprouvées achèvent de se purifier après cette vie, et que nos suffrages soient efficaces pour hâter cette purification : telles sont les deux vérités contenues explicitement dans le dogme du purgatoire, fondé lui-même sur la Sainte Ecriture et la Tradition ecclésiastique.

Le purgatoire n'est pas la crainte qui peut accompagner

une charité imparfaite. Il consiste en des souffrances satisfaites positives atteignant des âmes saintes qui ne peuvent plus mériter. On est donc autorisé à conclure que les âmes du purgatoire satisfont réellement. Elles ne méritent pas, puisque leur sort est définitivement fixé et que le temps du mérite est passé. Elles sont dans un état intermédiaire, peut-on dire, entre le ciel et l'enfer. Leur volonté étant conforme à la volonté divine, elles font leurs, les supplices auxquels Dieu les soumet pour les purifier, tandis que leur charité, l'espérance du bonheur parfait et l'assurance de posséder un jour la béatitude enlèvent à leur privation temporaire de la vision béatifique le caractère d'une véritable condamnation.

On ne sait rien de précis sur la nature des peines satisfaites du purgatoire. C'est une croyance universelle, qui paraît certaine, que la plus petite souffrance du purgatoire dépasse les plus grandes souffrances terrestres. Cela explique pourquoi les grands saints eux-mêmes ont eu peur du purgatoire. Quelques âmes très pures sont sans doute admises au ciel immédiatement après la mort, mais la plupart des élus doivent passer, dans les flammes purificatrices, un certain temps dont la durée, mesurée extrinsèquement par notre temps, est proportionnée aux peines temporelles à expier et peut être diminuée en raison des suffrages offerts par les vivants pour les défunts. La satisfaction *spéciale* des âmes du purgatoire s'accomplit au milieu de joies incomparablement supérieures à toutes les joies de la terre. Ces joies spirituelles doivent bien ressembler un peu à celles du ciel, puisqu'elles ont leur source authentique dans l'amour divin, la certitude du saint et l'impeccabilité.

o o

LE DERNIER PAIEMENT

Voilà brièvement esquissées la signification et les conditions générales du dernier paiement qui peut encore être offert à Dieu par le pécheur, après la mort. Les Fins dernières n'en demeurent pas moins mystérieuses. Le péché lui-même est un abîme infini et ses conséquences morales sont difficiles à mesurer dans toute leur étendue.

Notons cependant combien le purgatoire diffère, dans sa nature même, de l'enfer. Le châtiment de l'enfer est purement pénal ; celui du purgatoire, essentiellement expiatoire et purificateur. Aussi ce dernier provoque-t-il, chez les saintes âmes non encore complètement purifiées, des sentiments d'humilité, des élans sublimes de désir, des actes d'ardente charité, qui les rendent de moins en moins indignes de voir Dieu. L'enfer, c'est la peine sans la pénitence ; le purgatoire, c'est la souffrance accompagnée de la pénitence, c'est la volonté amoureuse de réparer, la satisfaction surnaturelle, bien que non méritoire, le *dernier paiement* de l'Au-delà.

A.-G. ALBERT, O. P.

Le cartésianisme et l'orientation de la science moderne¹

Il y a quelques semaines, les philosophes du monde entier se réunissaient à Paris pour commémorer le troisième centenaire du *Discours de la Méthode* de René Descartes. L'apparition de ce petit livre fait date dans l'histoire de la pensée humaine. Elle marque la fin d'une époque et le début d'une autre. Avec le *Discours de la Méthode*, on peut dire qu'un monde nouveau, le monde moderne, a vraiment pris naissance.

Habent sua fata libelli : les livres ont leur destin. Destin étrange, mystérieux souvent, sans aucune proportion avec la valeur réelle de l'ouvrage. Tout ce qu'on peut dire après coup pour en expliquer l'influence, c'est qu'ils ont paru à leur heure. Un siècle plus tôt ou un siècle plus tard, ils auraient, à juste titre, passé inaperçus. En 1764, Jean-Jacques Rousseau publiait son *Contrat social* rempli, comme chacun sait, de chimères et d'utopies. Ce livre pourtant allait bouleverser le monde. Toutes les rancœurs contre l'Ancien Régime, toutes les aspirations plus ou moins conscientes encore vers un ordre nouveau se cristallisèrent autour du Contrat social : il devint l'évangile de la Révolution. Après deux siècles, la pensée occidentale est encore toute imprégnée des idées politiques qu'il avait mises en circulation.

Des raisons à peu près identiques ont donné au *Discours de la Méthode* une importance que sa valeur intrinsèque est in-

¹. Conférence donnée le 13 octobre, à Québec, pour la 8e session de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin.

suffisante à expliquer. Comme le *Contrat social*, il apparaît, en effet, à une heure trouble. La Scolastique avait atteint, au XIII^e siècle, un des sommets de la pensée humaine. Mais on dirait que cet effort l'avait épuisée. Le XVI^e siècle la trouve en pleine décadence. Régnant sans conteste sur les écoles et les universités, elle affiche une arrogance qui ajoute encore à son discrédit. Par un hasard dont les conséquences seront incalculables, c'est à ce moment-là même qu'elle engage la lutte contre la science qui cherche à s'émanciper d'elle.

Le Moyen-Age avait emprunté à Aristote deux choses d'une valeur bien inégale. D'abord une philosophie dont l'armature générale échappe au temps, étant appuyée uniquement sur l'exercice légitime de la raison. Et en second lieu, une certaine conception scientifique du monde, fruit de l'observation, et comme elle, susceptible de développement et de progrès. A la longue pourtant ces deux choses avaient fini plus ou moins par faire corps. Aussi, lorsque les savants s'en prirent à l'astronomie et à la physique d'Aristote, la Scolastique se crut visée et se leva en bloc contre les novateurs.

Deux camps se trouvèrent donc bientôt en présence : d'un côté, les scolastiques attachés obstinément à leur science surannée et se refusant à briser le lien factice qui l'unissait à leur philosophie ; de l'autre les savants rendant injustement la philosophie aristotélicienne responsable des égarements de la science médiévale. Au lieu d'une simple séparation à l'amiable, entre savants et philosophes, on eut un divorce éclatant. « Les uns, écrit M. De Wulf, ont abattu un chêne puissant, sous prétexte qu'il portait quelque bois mort dans sa couronne ; les autres ont prétendu sottement qu'on ne pouvait toucher à l'arbre séculaire, et qu'en le dépouillant d'une branche desséchée, on

lui ôtait la vie » (Histoire de la philosophie en Belgique ; p. 248).

Dès son apparition, le *Discours de la Méthode* fut regardé comme une sorte de manifeste de la jeune génération. Tous les éléments anti-scolastiques se rallièrent à Descartes et c'est autour de ses idées que la lutte va désormais se poursuivre. La Scolastique, maladroitement défendue, sera définitivement vaincue. Une autre philosophie, la philosophie moderne, prendra naissance et on en attribuera la paternité à Descartes. C'est ainsi que l'apparition du *Discours de la Méthode* qui, en un autre temps aurait été un événement banal, est devenue, grâce à ces circonstances particulières, un événement historique.

On ne saurait mettre en doute cependant l'influence de Descartes sur la pensée moderne et contemporaine. Cette influence fut immense. On en relève la trace tout le long de ces trois siècles d'histoire. Le cartésianisme, comme système, fut assez tôt abandonné, mais Descartes n'en continua pas moins d'inspirer à la fois la philosophie et la science.

Il me serait, sans contredit, beaucoup plus facile de suivre la trace des idées cartésiennes à travers tous les systèmes philosophiques qui se sont succédé depuis le début du XVII^e siècle. Mais j'ai cru rester plus près de vos préoccupations en vous montrant la responsabilité de Descartes dans l'orientation de la science moderne. Les sciences qui s'occupent des êtres humains — ce sont celles-là surtout que nous retiendrons — ont été, depuis trois siècles, dominées par le mécanisme. « Nous avons, écrit Carrel (*L'homme cet inconnu*, p. 329), appliqué à l'être humain les concepts qui appartiennent au monde mécanique. Nous avons ignoré la pensée, la souffrance morale, le sacrifice, la beauté et la paix. Nous avons traité l'homme comme une substance chimique, une machine ou un rouage de machine ».

Or, c'est au moment où notre civilisation commence à se rendre compte qu'elle a fait fausse route, que le Congrès de Paris attire notre attention sur celui qu'on regarde comme le père authentique du mécanisme moderne. Cette coïncidence nous a paru fournir matière à de salutaires réflexions.

○ ○

Entendons-nous bien cependant. Il ne s'agit pas d'attribuer à Descartes la science matérialiste qui a fini par sortir de lui. Descartes a été jusqu'à la fin un croyant. Son spiritualisme est ici hors de cause. Mais les idées que les hommes mettent en circulation vont souvent plus loin qu'ils ne l'avaient prévu. Elles cheminent à travers les esprits avec une logique impitoyable. Aux yeux de l'histoire la responsabilité de ceux qui les ont léguées à l'humanité n'en reste pas moins intacte. C'est de cette responsabilité historique que nous parlons uniquement.

Les postulats scientifiques de Descartes font partie intégrante de sa philosophie. C'est d'elle qu'ils découlent et sur elle qu'ils s'appuient. Pour en saisir la valeur et la portée, il faut donc les replacer dans l'ensemble du système. C'est ce que nous ferons le plus brièvement possible.

« Il y a certaines pensées, dit Descartes, qui ne procèdent ni des objets du dehors, ni de la détermination de la volonté, mais seulement de la faculté de penser » (Lettres, éd. Cousin, t. 10, p. 70). C'est ce qu'il appelle des idées claires et distinctes, des intuitions ou encore, quoique dans un sens particulier, des idées innées. La présence de ces idées dans notre intelligence ne peut être rapportée qu'à la causalité de Dieu. Elles sont l'expression de sa pensée et Il en garantit la véracité. Toute idée claire et distincte est donc indiscutablement vraie.

Or, parmi ces idées que nous trouvons en nous, il en est deux qui occupent une place à part : ce sont les idées d'étendue et de pensée. En les examinant de plus près on constate qu'elles n'ont rien de commun. Il y a donc deux mondes isolés l'un de l'autre : celui de la matière et celui de l'esprit. Jusque là, la philosophie s'était bornée à les distinguer ; Descartes va les séparer et les opposer. Nous verrons plus loin jusqu'à quel point cette théorie a faussé la science de l'homme. Nous voudrions auparavant en signaler brièvement les répercussions sur les sciences de la matière et sur celles de la vie.

« C'est un lieu commun, écrit M. Fonsegrive, de dire que la physique moderne se distingue de la physique des anciens en ce que celle-ci ne consistait qu'en raisonnements portant sur des qualités, tandis que celle-là est constituée par des expériences qui nous découvrent des rapports entre quantités » (Le Correspondant, 1916, p. 642). Pour nos sens, le monde est avant tout un ensemble de qualités : couleurs, sons, odeurs, saveurs, etc. Que les philosophes du temps de Descartes aient prêté plus d'attention à la qualité qu'à la quantité, qu'ils aient raisonné autour du monde matériel au lieu de chercher à l'expliquer, ceci n'est pas douteux. Une réaction s'imposait. Mais, comme la plupart des réactions, celle de Descartes alla trop loin. Au lieu de remettre simplement les qualités à leur place dans l'ensemble de nos connaissances, il les supprima, en fit des illusions de notre conscience. Pour la science, désormais, le monde sera silencieux, obscur, inodore, insipide. Elle ne recherchera plus dans les phénomènes que ce qui se prête aux mesures mathématiques. Cette conception mécaniste de l'univers qui rappelle l'atomisme antique fera le fond de toutes les cosmologies scientifiques modernes.

Des savants, comme Pierre Duhem, des philosophes, comme M. Henri Bergson, ont protesté contre l'étroitesse de ce point de vue. Partant de principes différents, ils ont établi que, si les anciens avaient abusé des qualités, les modernes, à leur tour, ont abusé du mécanisme. En passant de la physique à la biologie, et de la biologie à l'étude de l'homme, cette erreur a eu des conséquences de plus en plus désastreuses. « Elle engagea notre civilisation, écrit le Dr Carrel, sur la route qui conduisit la science à son triomphe, et l'homme à sa déchéance » (*L'homme cet inconnu*, p. 339).

C'est aux êtres vivants que Descartes fit la première application de son mécanisme. En ramenant tout ce qui n'est pas pensée, à de l'étendue et du mouvement, il fut conduit, par la logique de son système, à faire des animaux de véritables automates. Ce sont des machines en tout semblables à celles que nous fabriquons. La seule différence provient de la complexité des éléments qui s'y trouvent groupés. « Si l'animal crie, disait le cartésien Malebranche, c'est d'après les lois qui règlent la sortie de l'air d'un corps où il était enfermé ; il n'y a pas de différence entre un chien qui crie et une cloche qui tinte ».

La science moderne s'est engagée dans la voie tracée par Descartes. Sans doute, elle a rejeté l'automatisme des animaux, mais elle a admis quelques-uns des postulats sur lesquels il reposait. Pour le scientisme, la biologie se ramène à la chimie et à la physique, et, par elles aux mathématiques. Nous allons ainsi de l'inconnu au connu et, le jour où tous les phénomènes vitaux pourraient être exprimés en formules mathématiques, nous aurions pénétré le mystère de la vie.

Cette attitude peut être considérée comme une méthode ou comme une doctrine. Comme méthode, il n'est pas contestable

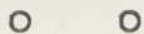
qu'elle a fait avancer la science de la vie, qu'elle a aidé à en circonscrire le mystère. Comme doctrine, au contraire, elle risque de l'égarer et de l'acculer à une impasse. « Il y a, écrit le Dr Carrel, autant de systèmes de concepts différents que d'étages différents dans l'organisation de la matière vivante. Les concepts de la physique, de la chimie, de la physiologie, de la psychologie sont applicables aux étages superposés de l'organisation corporelle. Mais il n'est pas permis de confondre les concepts propres à un étage avec ceux qui sont spécifiques d'un autre » (Ibidem, pp. 36, 37).

Dans une conférence faite au Congrès de la Société de chimie biologique, en 1935, M. Lecomte du Nouy disait : « Il semble bien que si la chimie et la physique rendent compte, de façon satisfaisante suivant les cas, des réactions et des phénomènes de la matière inerte, de la substance vivante lorsqu'elle n'est plus vivante, il semble bien, dis-je, que ces sciences soient souvent en défaut quand on essaye d'appliquer leurs lois à la matière vivante ».

Nous pourrions multiplier ces témoignages. Beaucoup de savants, et non des moindres, commencent à se rendre compte que le mécanisme cartésien, lorsqu'on en fait un credo, pourrait bien nous éloigner de la vie au lieu de nous en révéler les mystères. Un fait demeure établi en tout cas : après tant d'efforts concertés, on n'a pas encore comblé l'abîme que la philosophie mettait entre la matière inerte et la matière vivante.

Nous avons tenu à signaler ces réserves. Si elles s'imposent déjà dans l'étude de la nature et de la vie, à combien plus forte raison ont-elles chance de paraître légitimes dans celle de l'homme. En réalité, et nous allons le voir, c'est toute une nouvelle civilisation qui est sortie du mécanisme de Descartes.

Civilisation où le progrès démesuré du côté matériel, cache mal nos indigences du côté de l'esprit. Civilisation qui, si elle ne rebrousse chemin, s'en va tout droit vers une autre sorte de barbarie.



Les lignes qui suivent, et que j'emprunte au Dr Carrel, résument les conclusions que nous voudrions mettre en lumière. « Il faut, écrit-il, que notre curiosité prenne une autre route que celle où elle est engagée aujourd'hui. Elle doit se diriger du physique et du physiologique vers le mental et le spirituel. Jusqu'à présent, les sciences qui s'occupent des êtres humains ont limité leur activité à certains aspects de leur sujet. Elles n'ont pas réussi à se soustraire à l'influence du dualisme cartésien. Elles ont été dominées par le mécanisme. En physiologie, en hygiène, en médecine, aussi bien que dans l'étude de la pédagogie ou de l'économie politique et sociale, l'attention des chercheurs a été attirée par l'aspect organique, humoral et intellectuel de l'homme. Elle ne s'est pas arrêtée à sa forme affective et morale, à sa vie intérieure, à son caractère, à ses besoins esthétiques et religieux, au substratum commun des phénomènes organiques et psychologiques, aux relations profondes de l'individu et de son milieu mental et spirituel. C'est donc un changement radical d'orientation qui est indispensable » (Ibidem, p. 49).

Tout d'abord, c'est bien de Descartes que nous vient cette nouvelle orientation de la science de l'homme. Jusqu'à lui, la philosophie avait fait de l'homme un tout unique. Il n'y avait pas, d'un côté, le corps, de l'autre, l'âme ; il y avait un corps informé par l'âme, uni par conséquent à elle de la façon la plus

étroite qui se puisse concevoir. Cette âme était le principe, à la fois, de la vie intellectuelle, de la vie sensible et de la vie végétative. Son intervention se faisait donc sentir dans toutes les activités de l'homme.

Descartes va brouiller complètement cette conception plusieurs fois séculaire. Opposant pensée à étendue, il va disloquer l'homme. L'âme : pensée et le corps : étendue n'auront rien de commun. Leur union ne sera pas naturelle, mais violente. Pour expliquer les répercussions de l'un sur l'autre, lui et ses disciples recourront à de vains subterfuges. C'est à partir de ce moment que les sciences qui s'occupent du corps humain vont faire abstraction de l'influence de l'âme et de ses activités supérieures.

Descartes, cependant, retenu par sa foi et par ses convictions philosophiques, s'est arrêté au bord du mécanisme absolu. S'il isole le corporel et le spirituel, il ne nie pas ce dernier. Dans ce tout de connaissance humaine, il réserve donc une place à la philosophie et à la religion. Il a posé le principe d'où le matérialisme allait sortir, il n'a pas été lui-même matérialiste.

Ce qui a aiguillé la science vers le mépris du spirituel, c'est le bond prodigieux qu'elle a fait en partant des postulats scientifiques de Descartes. Au Moyen-Age, autant la science de l'âme était profonde, autant celle du corps était arbitraire. Quand on ignore quelle est la cause d'un phénomène, on l'explique par les esprits ou par les vertus. C'est ainsi que tous rattachent le mouvement du cœur à une certaine vertu pulsifique. On pense, malgré soi, à la vertu dormitive de Molière.

Convaincu que le corps de l'homme, comme celui des animaux, n'est que de l'étendue et du mouvement, Descartes a tenté une explication purement mécanique des phénomènes corporels

et créé une science nouvelle. Cette science, nous le répétons, a fait des progrès rapides et étonnants. Mais grisée par son succès, elle a fini par ne croire qu'aux certitudes qu'elle pouvait vérifier, par déclarer inconnaissable tout ce qu'elle ne pouvait atteindre par ses propres méthodes. Ce fut la première étape vers le matérialisme : l'étape positiviste. Le positivisme rangeait tout ce qui ne relève pas de l'observation scientifique dans le domaine de l'inconnaissable. Le scientisme fit le dernier pas et déclara cet inconnaissable, inexistant. Pour lui, la psychologie se ramène à la physiologie, la physiologie à la biologie, la biologie à la chimie et à la physique, et celles-ci aux mathématiques. L'homme tout entier — et non plus seulement son corps — devient un problème de mécanique. « Une civilisation, un peuple, un siècle, c'est Taine qui l'affirme, sont des définitions qui se développent. L'homme est un théorème qui marche ». Le scientisme, comme système, est maintenant dépassé, mais la science reste encore toute imprégnée et des espoirs qu'il avait fait naître et des principes sur lesquels il prétendait les appuyer.

En jetant un regard rapide sur les diverses sciences qui s'occupent de l'homme, on trouve partout des traces de ce mécanisme à base de matérialisme.

M.-C. FOREST, O.P.

La fin prochainement

Le Sens des Faits

Education et Civilisation

« Puerilis institutio est renovatio mundi », disaient les romains, l'éducation de l'enfance est la rénovation du monde. Cela est si vrai que pour changer ou modifier une civilisation, il n'y a qu'à changer ou modifier l'éducation de l'enfance. « On devient tout ou rien selon l'éducation que l'on reçoit », a écrit Clément XIV. Et les poètes : « L'homme tout entier se ressent du berceau ». Pour bien saisir l'importance de l'éducation, il importe de montrer que la civilisation en est la résultante, et dès maintenant nous divisons les deux termes : Education et Civilisation, afin de mieux voir leurs rapports.

Civilisation. — Ce mot n'a été inscrit au Dictionnaire de l'Académie qu'en 1835. Comme fait historique, il désigne un climat d'idées et d'habitudes propre à parfaire la société et en fonction duquel l'enfant est éduqué pour ne pas être un déclassé. L'idée de progrès est inséparable de celle de civilisation. Le civilisé, en effet, travaille à son perfectionnement intellectuel et moral, regarde l'avenir et transmet à ses descendants plus qu'il n'a reçu. Il ne suffit pas de dire : la civilisation est l'état des hommes qui vivent en société, car les non-civilisés, comme les tribus sauvages et les peuplades barbares, possèdent, eux aussi, un rudiment d'organisation économique et sociale. Une nation civilisée est celle qui possède une législation civile, une administration économique, une organisation morale et religieuse, des arts, des sciences, des lettres. A l'inverse, les non-civilisés ignorent les grandes lois de l'ordre économique, méconnaissent les valeurs intellectuelles, restent grossiers dans leurs pratiques religieuses.

Moralité, intelligence, richesse, ces trois ordres se superposent en une hiérarchie nécessaire, et leur coordination constitue la civilisation. Mais, déplacez ces termes, faites passer la richesse ou l'intelligence avant la moralité, vous retournez à la barbarie. L'élément essentiel de toute civilisation est donc l'élément moral et religieux, et la moralité la plus élevée fera

LE SENS DES FAITS

la civilisation supérieure : celle que nous donne le christianisme. Ceci nous ramène à l'enseignement de Pie X : « Pas de vraie civilisation sans civilisation morale, et pas de vraie civilisation morale sans la vraie religion ».

C'est pour avoir méconnu l'importance du facteur moral dans son avancement que la civilisation moderne est devenue l'opposé de la civilisation chrétienne.

Civilisation moderne. — Sur les lèvres des hommes du XXe siècle, ce mot évoque l'idée de puissance, de progrès, de force, d'organisation, de confort matériel. Les conquêtes modernes qui se font au nom de la civilisation n'ont d'autre but que d'asservir l'homme à un idéal matériel. Progresser dans l'aisance et le bien-être, tel est le mot d'ordre. Civiliser des barbares, des sauvages, des indigènes signifie : les éblouir par la splendeur du machinisme, et partant, les assujétir à une force, à une organisation commerciale, à l'amour de l'aisance. Le droit du plus fort est absolu ; le conquérant moderne n'a d'autre objectif que d'ajouter une force nouvelle à celles qu'il a déjà, et non de travailler au développement de l'humanité par la formation de l'homme complet. Où sont les grands humanistes du XXe siècle ? Nos vaillants missionnaires. Et après ? Pour l'homme *moderne*, on l'a dit bien des fois, « la civilisation vient de la force, triomphe par la force, mène l'humanité au bonheur par le moyen de la force ».

La vraie civilisation était beaucoup plus profonde. Elle s'adressait au cœur de l'homme : « moralisez et vous aurez vaincu » ; elle n'était pas une simple sujétion du faible au plus fort, elle visait le renouvellement de l'homme tout entier par la connaissance et la pratique des vertus les plus nobles et les plus hautes. L'homme s'épanouissait dans le développement consciencieux de ses propres virtualités ; il comprenait qu'il avait une fin à atteindre, qu'il était fait pour Dieu, que toute sa liberté devait être ordonnée à Dieu.

A la primauté de la matière, la civilisation chrétienne opposait la primauté de l'esprit en faisant appel au Devoir, à la Justice, au Droit, au Dévouement : puissances morales qui tiraient toute leur valeur de l'inspiration religieuse. La grande offensive de 1914 s'est faite au nom de la Force ; la défensive au nom du Droit. Après 52 mois de désolation et d'abomina-

tion, la civilisation basée sur la Force s'écroule, entraînant avec elle ses trônes et ses empires. Morte ? elle renaît sous des noms nouveaux : Communisme, Hitlerisme, avec le même idéal matériel, trouve encore devant elle la civilisation chrétienne avec son idéal spirituel basé sur les dix commandements de Dieu. Si l'humanité persiste à méconnaître les droits de Dieu, elle périra dans le triomphe de la Force que les aspirants du « Grand Soir » appellent de tous leurs vœux.

Comment s'est formée et transformée la Civilisation chrétienne ? Par l'Éducation. — Toutes les modifications apportées à la civilisation ont été possibles par l'éducation de la jeunesse. C'est surtout à elle que s'attaquent tous ceux qui s'attribuent la mission de réformer le monde. Eduquer, en effet, c'est amener les facultés physiques, intellectuelles et morales de l'enfant à leur plénitude en vue des diverses fonctions sociales qu'il sera appelé à remplir. Cette éducation, si elle est toute imprégnée de ce climat d'idées et d'habitudes que créent les dix commandements de Dieu bien compris et bien pratiqués, fait des hommes, des chrétiens ; et selon les modifications partielles ou radicales qu'elle subit, fait des demi-civilisés ou des barbares.

La première entaille faite à la civilisation chrétienne lui vient de la Renaissance que prolonge le Protestantisme. Au lieu de la grande unité rêvée par le Christianisme du Moyen Age, c'est l'individualisme, le morcellement qui s'introduit. Luther consacre le sens individuel en rejetant toute autorité humaine dans le domaine religieux et en proclamant le libre examen qui permet à chacun de se faire une religion personnelle.

Avec l'« Emile » de Jean-Jacques apparaît l'enfant sans Dieu. « A cette époque, on élève à la Jean-Jacques », écrit Mme de Genlis. L'éducation religieuse n'est plus de mode. C'est la deuxième entaille faite à la civilisation chrétienne.

Entre les années 1751-72 apparaît « L'Encyclopédie » surnommée la « Bible de l'Incrédulité ». Le besoin se fait sentir de donner à la morale un appui indépendant de la religion révélée. On a recours à la morale naturelle ; mais la morale sans religion, sans autre autorité que la raison pour en fixer les règles, engendre la morale individuelle toute commode, toute

LE SENS DES FAITS

indulgente. C'est la troisième entaille faite à la civilisation chrétienne.

Ce n'est pas la Révolution qui va arrêter ce torrent d'incrédulité. Avec elle, la religion est pratiquement bannie de l'enseignement. L'Évangile du Christ et le Catéchisme sont remplacés par l'Évangile républicain, le Catéchisme républicain ; c'est un nouveau climat d'idées et d'habitudes qui apparaît. C'est la quatrième entaille faite à la civilisation chrétienne.

Après avoir expérimenté que la morale sans religion engendre l'immoralité, fait de mauvais citoyens, Napoléon, devenu premier Consul, impose, malgré l'hostilité de la majorité de ses collègues, l'éducation religieuse qu'il croit nécessaire aux bonnes mœurs. Mais l'État, toujours sympathique aux idées révolutionnaires, donne plus tard son concours aux écoles neutres. Et les écoles catholiques obligées de se suffire à elles-mêmes luttent désespérément pour l'existence. Divisée sur les principes éducationnels, la société française l'est nécessairement dans ses tendances. On sait la répercussion mondiale qu'eut la Révolution française.

Deux climats d'idées et d'habitudes différents se partagent aujourd'hui l'esprit national, et même l'esprit international de l'Europe, de l'Amérique, de tous les pays de civilisation chrétienne : la matière et l'esprit : deux puissances qui luttent pour la primauté. Laquelle des deux l'emportera ? Il appartient à l'éducation de dire le dernier mot.

Antonin LAMARCHE, O.P.

Québec, 16 octobre 1937

Projections

Les fiches de la censure — Est-il vrai que les catalogues de livres prohibés et de pièces condamnables, les revues de bonnes et mauvaises lectures, les bulletins périodiques et les fiches de cinéma, publiés par des compétences et sous le contrôle des autorités catholiques, constituent un danger pour la morale en indiquant à la jeunesse, aux ignorants et aux faibles les productions d'art et de science et les lieux d'amusement où leur curiosité morbide pourra s'alimenter ?

Ce n'est pas l'avis de la S. Congrégation de l'Index qui publiait en 1607 un Catalogue où des ouvrages pernicious sont condamnés nommément ou en vertu de normes générales. Ce Catalogue, révisé en 1895 par les ordres de Léon XIII, s'allonge comme on sait, d'année en année. Cependant, les professeurs, les critiques, et toute personne de bonne foi ayant un motif grave de lire les livres prohibés, peuvent obtenir une dispense de l'Ordinaire ou de la S. Congrégation.

Ce n'est pas l'avis des évêques américains qui, après avoir institué la Légion de Décence, contre l'indécence du cinéma local, font paraître chaque semaine, dans la presse catholique, la liste des films en distribution avec le signalement qui convient. Les comités en charge font montre d'une telle compétence dans l'exécution de cette tâche ardue et délicate entre toutes, que les producteurs eux-mêmes se déclarent satisfaits, avouant que l'initiative épiscopale les a maintes fois tirés d'embarras.

Ce n'est pas l'avis de Sa Sainteté Pie XI louant hautement pareille initiative, dans son encyclique *Vigilanti cura*, et l'imposant aux évêques du monde entier.

Ce n'est pas l'avis de Son Eminence le cardinal Verdier, donnant ses instructions à *Choisir*, la grande revue du cinéma français. Ni celui de Son Eminence le cardinal Villeneuve préconisant dans sa magistrale conférence du 27 septembre, la création d'un *Centre d'information*, « organe auxiliaire permanent, chargé de tenir des fiches sur tous les films qui passent au centre de distribution dans la Province », et devant se tenir « en relation étroite avec l'Office Catholique international de Cinéma, fixé à Bruxelles, et avec ses Congrès » ; puis utiliser « *Choisir*, les *Fiches du Cinéma* (Paris) et le *Service de Presse du Centre Catholique d'Action cinématographique de Bruxelles*, pour les films d'Europe ; pour la production américaine, les dossiers *Harrison* de Washington, ceux des *Catholic Alumnae* de New-York (ces derniers, les seuls actuellement recommandés par l'épiscopat catholique des Etats-Unis) ». Son Eminence déclare que « tous les journaux d'esprit catholique seront invités avec instance à entrer dans le mouvement ». Elle ajoute : « Il est clair que pour alimenter ces rubriques (résumé sommaire et classification des films), les journaux intéressés devront obligatoirement recourir au Centre d'information susdit, et qu'ils auront lieu de s'assurer les services d'un spécialiste

compétent pour leur Page de Cinéma ».

Bien entendu, ce spécialiste, quel qu'il soit, s'il a une conscience et qu'il sache s'en servir, devrait renseigner le public sur la valeur morale des films tels que déjà filtrés par la censure et présentés hic et nunc à la foule, en un milieu déterminé. Voilà ce qui importe avant tout : les mérites ou démérites du film en sa tenue originelle n'offrant plus qu'un intérêt spéculatif ou d'érudition. Agir autrement décourage la censure elle-même et fait tort aux distributeurs honnêtes.

Les fiches de la censure ont donc l'approbation publique et solennelle de l'Eglise : comment pourraient-elles constituer un danger pour les mœurs ? Elles procèdent de la critique littéraire et dramatique : comment soutenir que la critique, exerçant son droit et dénonçant tel auteur ou telle œuvre, leur fait une réclame à la fois efficace et gratuite ? Au contraire, les fiches de la censure, comme la critique en général, quand elles sont l'œuvre de connaisseurs, éclairent le jugement et dirigent la conduite de milliers de parents restés honnêtes, de milliers et de milliers de jeunes gens et de jeunes filles soucieux de protéger leur vertu.

Quant aux chercheurs d'émotions ou d'aventures sexuelles, et quant aux enfants précoces du Marquis de Sade, ils ont en général d'autres tuyaux d'information : v. g. les louches compagnons et les louches compagnes, les affiches, les feuilles d'annonce, ou simplement la vitrine et les catalogues de certaines librairies. Ils entendent aussi, à satiété, les « propos de théologiens sans soutane, de casuistes dépourvus de doctrine et le plus souvent intéressés » (Card. Villeneuve). Plus qu'il n'en faut pour qu'ils se fichent de nos fiches.

Le dur langage qui précède, non plus que les mesures préconisées, ne saurait viser autre chose que les déviations et les travestissements de l'art cinématographique. « Loin de vous, dit le Saint Père aux évêques américains, la pensée de nuire à l'industrie du cinéma : vous l'avez au contraire prémunie indirectement contre les ruines auxquelles sont exposées les formes récréatives qui dégénèrent en corruption de l'art... Cette Légion a donné une forte impulsion aux efforts faits pour amener de plus en plus le cinéma à une grande noblesse de vues artistiques en le poussant à la production d'œuvres classiques et à des créations

originales d'une valeur peu commune ». Plus loin, Sa Sainteté proclame qu'il n'y a pas aujourd'hui de moyens plus puissants que le cinématographe pour exercer une influence sur les masses et que cette influence peut être profondément moralisatrice.

Tout dépend des sujets offerts et du mode de présentation. C'est pourquoi la connaissance doit être à la base de l'entreprise comme au premier plan des préoccupations des cinéphiles. C'est pourquoi les fiches de la censure, malgré leur allure écourtée, sont appelées à rendre d'inappréciables services. « Il ne suffit pas, écrivait Péguy, de prêcher : il faut d'abord savoir ce que l'on prêche... Il ne suffit pas de propager, propager. Nous devons faire attention à ce que nous propageons. Toute propagande qui n'est pas de vérité entière est mauvaise » (Pensées, p. 14).

Les ignorances qui s'ignorent Un journaliste anonyme, rendant compte des Journées d'Etudes sociales du Clergé, tenues à la fin d'août au Grand Séminaire de Montréal, note avec impertinence que prêtres et religieux rassemblés là étaient sans doute animés des meilleures intentions, mais plus zélés qu'éclairés. Le plus beau de l'histoire est que les intéressés ont reconnu, établi leurs lacunes avant lui ; et le plus sale de l'histoire est qu'il ne daigne pas en faire mention.

Déjà le R. P. Landry, dans un « sens des faits » de notre numéro d'octobre, servait sans le vouloir au folliculaire en question une mise au point que je désire compléter en deux ou trois paragraphes.

Le P. Landry, après avoir cité les paroles de S. E. Mgr Langlois : « Nous ne sommes pas suffisamment outillés, nous les prêtres, pour nous croire à la hauteur de notre tâche », rappelle un double vœu des Journées : 1° La rédaction d'un catéchisme social à l'usage des prêtres ; 2° La fondation de cercles destinés aux prêtres pour l'étude attentive et approfondie des questions politiques et sociales.

Aveu d'insuffisance ? évidemment. Notez qu'il y avait des mains expertes parmi toutes celles qui se levaient pour sanctionner ces résolutions. L'assistance comptait tel religieux ayant mis en branle et soutenu vaillamment des organisations très efficaces aujourd'hui en plein progrès ; tel autre, façonné par

LE SENS DES FAITS

de fortes études et ses contacts européens, qui fut le premier chez nous à discuter et mettre au point les doctrines et tendances de deux groupements neufs et mal connus qui venaient de commotionner l'opinion ; puis tel jeune prêtre, âme de l'assemblée, à qui nous sommes redevables de maintes entreprises de vulgarisation sociale. Pour la partie strictement économique, comme pour les difficultés d'application, leur commerce intime avec des laïcs mieux renseignés, les empêcha jusqu'à présent de verser dans de naïves utopies. Mais pas de danger qu'à l'ombre des murs de Saint-Sulpice un seul songeât à se prévaloir de pareils titres ! Tous levèrent la main en signe de franche adhésion.

Et ces vœux de haute inspiration furent communiqués au public par la voie de la presse. Je me disais dans le temps : pourquoi jeter ces « perles » d'humilité « devant les pourceaux ? » mais sans prévoir lequel allait le premier s'en approcher, les sentir puis s'en écarter. C'est fait maintenant, et je crois de mon devoir de bâtonner l'intrus.

Avec nous s'inquiètent à bon droit et tâchent de s'instruire des laïcs intelligents, soumis à l'Eglise et par le fait même soucieux de mettre à exécution dans la mesure du possible les consignes papales¹. Mais que voyons-nous de l'autre côté de la petite barricade ? Des sociologues en puissance (en herbe serait trop dire) de qui la formation résulte avant tout de dépêches télégraphiques, de reportages sensationnels, de conversations de tramway. Beaucoup d'entre eux possèdent, avec un talent de plume ou de parole incontestable, de ces connaissances étriquées, disparates. Mais le talent ne suffit guère à un publiciste, et — j'en reviens à Péguy — toute propagande qui n'est pas de vérité entière est mauvaise. Or c'est avec ces bribes d'information qu'ils étalent leurs petites vues, qu'ils jugent des courants d'idées, des systèmes et des hommes, et des événements d'Europe et d'Amérique. Leur critique aussi bruyante que mal étayée, leurs criaileries perpétuelles vous battent les nerfs comme la stridence du pic à vapeur trouant l'asphalte. Et pas de danger que du fond de leur inculture ils confessent jugement à leur tour ! Gare aux ignorances qui s'ignorent !

1. Ceux-ci aimeront à lire « La doctrine sociale de l'Eglise », ouvrage récent, dû à un professeur de Droit de célébrité internationale, devenu depuis peu le R. P. Georges Renard, O.P. (Aux Editions du Cerf, 29, Boulevard de la Tour Maubourg, Paris, 15 fr.).

REVUE DOMINICAINE

Prenez et lisez « Mère François de Jésus », par le T. R. P. Réginald Garrigou-Lagrange, O.P. (Desclée de Brouwer).

« Chrétiens désunis », par le R. P. M.-J. Congar, O.P. (Les Editions du Cerf).

« Menaud maître-draveur », par l'abbé Félix-Antoine Savard (Garneau, éditeur, Québec).

« Fléchier », par S. E. Mgr Grente (Flammarion).

« L'Ange combattant », par Pearl Buck (Stock).

CRITICUS

L'Esprit des Livres

G. FESSARD. — « La main tendue » (Le dialogue catholique-communiste est-il possible ?) — I vol. in-16 jésus. Bernard Grasset. Paris, 1937.

Le R. P. Fessard, S.J., l'auteur de « *Pax Nostra* », poursuit son œuvre de redressement des âmes à la lumière d'une philosophie chrétienne de l'histoire qui sait rejoindre sinon éveiller les plus secrètes aspirations de ceux qui n'ont pas notre foi. Tant pis, si trop préoccupé de certaines distinctions (d'ailleurs nécessaires) on trouve qu'il s'aventure sur une branche du savoir assez mal « discernable ! » La vérité que la dialectique de l'A. voudrait reconnaître et faire rayonner est celle de la première Epître de saint Jean. Reprenant un passage fameux de Hegel (Phénoménologie de l'Esprit) il écrit : « Morte et source de mort est l'abstraction de l'essence divine pour celui qui prétend l'atteindre sans auparavant la voir réalisée, posée dans le moi de son frère, et sans y sacrifier pratiquement son égoïsme pour que naisse en tous comme en lui l'Homme nouveau : « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, dit saint Jean ; comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ». Aussi ce livre est-il dédié « à tous ceux pour qui la loyauté est la pierre d'angle de toute union ».

Il s'agit en effet, de la collaboration des catholiques et des communistes. Ces derniers tendent la main aux croyants et leur proposent de travailler ensemble à améliorer le sort du travailleur, « sans compromission de doctrine ». Mais ce geste du Parti ne peut aboutir qu'à séparer plus profondément catholiques et communistes. Le P. Fessard en a fait l'expérience avec M. Vaillant Couturier, de *l'Humanité*. Les premières pages de son livre sont une éclatante mise au point où l'on voit que le jésuite ne craint pas d'en appeler à Pascal et que de se tenir « dans la ligne » n'assure aucun avantage quand on veut être spirituel.

Mais les choses n'en devaient pas rester à ce stage. Ceux qui connaissent l'A. ne s'étonneront pas de le voir profiter de cette expérience pour examiner comment toute union de ce genre doit nécessairement entraîner une plus grande désunion. C'est, peut-on dire, en résumé, que la politique de « La main tendue » n'est que « politique », donc, attitude essentiellement fautive et totalement compromettante pour le fidèle. Mais il n'en reste pas moins que la main de celui-ci reste tendue, de par la « Présence en lui » du Verbe, à tous ceux qui sont appelés à la Vérité et qui la cherchent en toute loyauté, au-dessus des intérêts particuliers de classe ou de race. Pour ce qui est des communistes, il ne peut être question actuellement de travailler ensemble mais seulement d'engager un « dialogue ». Celui-ci est-il possi-

ble ? Aux communistes de répondre. S'ils continuent de nier Dieu avec certitude leur langage ne peut que tromper même quand il est question de loyauté. S'ils se contentent de *douter*, ils donneront à leurs partenaires assez de crédit pour employer le mot « loyauté » dans un même sens. La question est alors de savoir si cette dernière alternative est elle-même possible. L'A. répond que oui, en montrant comment la philosophie de Marx reste ouverte ou transcendante. Cette preuve suppose — l'A. le dit en note — qu'on se reporte à son étude sur M. Le Senne parue dans « Recherches de Science Religieuse », avril 1935, pp. 151, 154. Thèse ingénieuse si l'on veut, mais qui ne manquera certes pas d'attirer l'attention de ceux qui étudient le maître avec autant de rigueur scientifique que de passion politique. Thèse qui suppose, et peut même faire prévoir un grand changement d'orientation dans le communisme. Encore une fois, à ses tenants de répondre.

Mais comment percevoir leur sincérité ? Suffira-t-il d'un imprimatur donné par Staline à la dissertation de l'A. ? Non, la pensée de ce dernier est trop en accord avec une dialectique vraie de l'histoire pour être aussi naïve ? ! Dans un dernier chapitre, il énonce les avances concrètes qu'on devra faire à l'Eglise, en Russie et ailleurs, en ce qui concerne la liberté de conscience et de culte. En particulier, il prouve, en se servant de la logique même de Marx, que ce n'est rien d'accorder que de reconnaître la religion « seulement comme affaire privée » ! Et je ne voudrais pas omettre les brefs principes pour une entente avec la C.G.T. (utiles en Amérique si l'on doit traduire par C.I.O.). La conclusion de l'ouvrage représente comme un commentaire de l'encyclique *Divini Redemptoris* et une synthèse des attitudes de l'Eglise en face de l'histoire.

A la fin, une note plus technique porte sur « le communisme, fin de l'aliénation humaine ». Dégagé de « l'ornière scolastique », selon l'expression de G. Marcel, et utilisant l'ébauche de ce dernier sur *l'Etre et l'avoir*, l'A. envisage le système de Marx du seul point de vue *humain*, point de vue d'où jusqu'à présent a trop extravagué la critique tant philosophique qu'économique. En terminant, souhaitons qu'un Guehenno finisse par nous concéder que la « conversion » s'impose en U.R.S.S. peut-être plus qu'ailleurs.

Livre original, profond, pratique, même ouvert sur l'actualité et jusque sur l'avenir (sans aucun prophétisme cependant), le livre du R. P. Fessard mérite qu'on s'y arrête longuement.

A.-M. Lamarre, O.P.

P. DUFOUR. — « Le Très Révérend Père Louis Brisson ». 1 vol. 400 pages, avec 37 pages d'illustrations. Desclée De Brouwer, Paris, 1937. — Prix : 32 fr. belges.

« Il n'y a non plus de différence entre l'Evangile écrit et la vie des Saints qu'entre une musique notée et une musique chantée », écrivait un jour saint François de Sales à Mgr Frémyot. Le thème est le même ici et là,

L'ESPRIT DES LIVRES

seulement là, c'est le modèle, et ici c'est l'artiste. Mais devant son modèle, l'artiste garde le droit, bien plus il a le devoir d'être personnel, s'il veut à son tour faire un chef-d'œuvre. Et c'est de là que nous aurons les saints avec leurs différences multiples et plus ou moins prononcées. Le modèle en effet restant toujours le même, le thème devra se revêtir de modalités qui mettront en valeur les talents de l'artiste, les caractéristiques propres à chaque saint ;... mais au fond de l'histoire, il y aura toujours le grand, l'incompréhensible mystère divin : le signe de la contradiction (Luc, 2, 34).

Dans la biographie très développée qu'il nous donne du fondateur des Oblates et des Oblats de Saint François de Sales, le P. Dufour met en valeur cette magnifique tapisserie qu'est devenue l'âme du P. Brisson. Dès l'enfance en effet, Louis Brisson fut témoin de la révolution de 1830, et le toit de son père, ainsi qu'à Ecully quelque trente ans plus tôt, celui d'un certain M. Vianney, servait de refuge aux pauvres prêtres que poursuivait la haine des révolutionnaires. Ce qu'alors le petit Brisson admirait chez son père sans en connaître encore le nom, cet esprit de force, bientôt il allait en sentir le besoin pour vivre sa vie, un besoin qu'on serait tenté de dire héroïque.

Car il y a l'épreuve, et on peut l'accepter quand elle est là, dans l'événement et qu'on y voit bien transparente la main de Dieu. Mais quand le couvert est différent, quand le déguisement atteint à la perfection au point qu'on ne reconnaisse plus le doigt divin dans ces contradictions venant précisément de là où l'on était en droit d'attendre les encouragements : acide dissolvant.

Mais cette force, quand on la rencontre, elle est toujours accompagnée de la tendresse ; même c'est elle qui est tendresse ; tendre comme le cœur d'une mère ! Et de cette tendresse, il y en a plein la vie du P. Brisson. En effet, après avoir travaillé d'abord aux œuvres ouvrières, « sorte de propagation de la foi au-dedans » (p. 82) selon le mot de Pie IX à Mgr de Ségur, le P. Brisson consacra son dévouement à la fondation des Oblates, puis à celle des Oblats de Saint François de Sales, dans le but, écrivait-il lui-même « d'établir des foyers où l'esprit de saint François de Sales se conserve et s'échauffe pour se répandre sur l'Eglise » (p. 113). Cela, par l'éducation, par la formation des jeunesses des deux sexes, dans des couvents et des collèges. « Améliorer par la bonté, inspirer la confiance par la confiance, développer la personnalité de l'élève par la largeur d'esprit du maître : tels étaient les caractères dominants de cette éducation large, libérale, affectueuse dont nous avons été les bénéficiaires », rapporte un heureux ancien. « J'ai eu la fortune de rencontrer sur mon chemin beaucoup de personnes dévouées envers lesquelles j'ai contracté de douces obligations. Nulle part, je n'ai trouvé une semblable atmosphère d'affection ; nulle part, je n'ai rencontré dans l'amitié plus de confiance et plus de sincérité ! » (p. 177).

Quel témoignage ! — Il y aurait également celui non moins éloquent de la ruche qui va essaimer à l'étranger : en Afrique, en Amérique du Sud, même à New-York. — Mais il y a surtout celui de la vie qui se continue... !

REVUE DOMINICAINE

Pour tout résumer, nous nous permettons de reproduire ici le mot de Mgr l'Archevêque de Bordeaux : ce que le P. Dufour appelle, en préface, « un modeste essai », on serait plutôt tenté de le définir : « Une belle page d'histoire de l'Eglise, au XIXe et au début du XXe siècle ».

M.-G. Groleau, O.P.

Emile GUERRY, Vicaire général de Grenoble. — « Vers le Père », recueil de méditations. Un volume in-12 de 392 pages. Prix : 18 Fr. belges. Relié toile, 25 Fr. belges. Desclée De Brouwer et Cie, éditeurs, Paris. Service étranger, 22, Quai aux Bois, Bruges (Belgique).

Voici un nouveau recueil de méditations, c'est-à-dire, de réflexions, non pas sur un néant de sentiments édulcorés, mais sur la doctrine la plus solide, base même de notre vie spirituelle : la « dévotion » — « dans son sens plein et théologique » — au Père, première personne de la Sainte Trinité, et qui « fut celle de Jésus ». C'est le message du Christ renouvelé, dirais-je, par un théologien qui sait son dogme, qui le vit, et qui l'approfondit sans cesse aux sources toujours fraîches de l'Écriture — de Saint Paul en particulier — et de la Tradition.

L'auteur nous situe au sein de notre famille divine : Père, Fils et Saint-Esprit. Il nous montre le rôle de chacun : « par le Saint-Esprit, nous possédons le Fils et par le Fils, nous montons jusqu'au Père ». (S. Irénée, Adv. haer., 1. V.) De cette dévotion au Père découle l'essai d'une spiritualité qui pénètre de confiance et d'amour filial toute l'activité religieuse du chrétien.

Et cela écrit à la manière douce et forte d'un Dom Marmion, avec toute l'autorité d'une pensée richement ouvrée par les principes fondamentaux d'un dogme trinitaire — nous allions écrire d'un thomisme — bien vivant. Et voilà qui nous réconcilie avec ce mot « méditation » si dénaturé parfois par certaines écoles de spiritualité. La manière de l'auteur, on le sent, n'est qu'un moyen, non de disséquer la vie spirituelle, mais d'en favoriser au début l'élan normal, d'en affermir l'évolution progressive, de la rendre plus spontanée dans son élan vers le Dieu du « Notre Père ». Et voilà qui donne un sens éclairé, une valeur intrinsèque, à tous nos actes « conscients » de religion !

Comment après cela ne pas nous sentir incité à recommander beaucoup, et au clergé lui-même, ces méditations d'un Vicaire général ouvert et averti. Bien assimilées, bien comprises, bien vécues, elles ne peuvent que conduire directement à la plus sereine et à la plus éclairée des contemplations, à la vraie vie intérieure « en esprit et en vérité ».

P.-M. Leclerc, O.P.

L'ESPRIT DES LIVRES

THOMAS REGATTIRI. — *L'Évangile Eucharistique.*

L'auteur nous présente dans ces quelque 214 pages un résumé clair et sûr de la doctrine Eucharistique.

Et ce qui en fait la saveur, c'est que toute cette doctrine baigne dans un contexte évangélique bien choisi. Le simple fidèle comme le prêtre peuvent lire et relire ces paroles du Maître, inusables, insérées ça et là, à chaque page.

Nous recommandons la lecture de ce livre instructif. Malgré des imperfections de style, il demeure alerte et donne le goût d'y revenir.

R. C.

Abbé Henri GRENIER. — « *Cursus Philosophiæ* » — Vol. I, 388 pp. L'Action Sociale, Québec 1937.

Ce premier volume contient d'abord un aperçu historique des origines et du développement de la philosophie jusqu'à nos jours. Ce résumé de l'histoire de la philosophie au début d'un manuel est une originalité digne d'éloges. Trop longtemps on a paru ignorer que les doctrines philosophiques sont incorporées à l'histoire et ne peuvent être parfaitement comprises hors du cadre vivant qui les vit naître.

En plus de cette introduction historique, le manuel de Monsieur l'abbé Grenier comprend deux parties : Logique et Philosophie naturelle. En logique formelle l'auteur étudie les trois opérations de l'esprit ; en logique matérielle, les universaux-prédicables et prédicaments, la définition et la division, la démonstration et la science. Sous le titre de Philosophie naturelle générale ou Cosmologie, l'auteur considère la nature et les propriétés de l'être mobile, qui sont la quantité et le mouvement ; puis le devenir de l'être mobile où il traite du principe d'individuation. En Philosophie naturelle spéciale ou Psychologie sont étudiés successivement le vivant dans ses principes généraux, la vie végétative, la vie sensible, la vie intellectuelle. Deux chapitres, l'un sur l'origine de l'âme humaine, l'autre sur l'origine du corps, terminent l'ouvrage.

Dans l'appréciation d'un pareil volume, il faut toujours se rappeler qu'un manuel est un instrument dont la valeur se juge par l'utilité qu'il confère à celui qui l'a entre les mains. A un manuel destiné à des débutants en philosophie, on ne demande pas de trop longs développements, ni la précision exigée par l'étude d'un point particulier de doctrine ; mais une vue d'ensemble d'où sont volontairement élagués certains détails afin de laisser voir le lien logique des parties principales. L'étudiant qui aborde la philosophie ne peut du premier coup, se faire une synthèse définitive de ses multiples éléments. Prétendre lui enseigner d'abord les plus subtils problèmes serait une illusion dont le maître et l'étudiant seraient victimes. L'intelligence

de l'homme, comme toutes ses facultés, exige un objet proportionné. Quoi que l'on dise ou quoi que l'on fasse, l'esprit du jeune homme qui aborde l'étude de la philosophie n'est pas mûr pour les longues thèses, les grands syllogismes coupés indéfiniment par l'incidence des « quia ». Un juste milieu entre un exposé trop succinct et des développements trop vastes est requis pour un bon manuel de philosophie dont la qualité essentielle est la sobriété. L'ouvrage de monsieur l'abbé Grenier possède admirablement cette qualité. Il serait difficile de relever dans tout son volume un seul mot inutile. Ecrites dans un latin limpide, ses thèses ont une allure alerte et enlevée. L'étudiant y trouvera un exposé précis où la concision sert merveilleusement la clarté.

Nous tenons à souligner le choix particulièrement heureux des ouvrages mentionnés dans les bibliographies.

J. Bousquet, O.P.

Emile FILION, P.S.S., D.Ph. — « *Elementa Philosophiæ Thomasticæ* » — Tome I. 550 pp. — Montréal, Librairie Beauchemin, 1937.

Monsieur l'abbé Emile Filion vient de présenter au public un manuel de philosophie qui doit attirer l'attention de tous les esprits sérieux. Ce premier volume contient trois parties : Logique, Cosmologie, Ontologie.

Une première qualité qui conquiert la bienveillance du lecteur est l'ordonnance magnifique de l'ouvrage. Les chapitres et les thèses sont précédés d'un schéma détaillé indiquant l'ordre suivi dans l'organisation générale et l'élaboration des preuves. Les graphiques abondent pour faciliter une vue claire et rapide des exposés. Afin d'illustrer certaines notions abstraites, l'auteur a eu l'idée, aussi heureuse qu'originale, d'égayer son étude de gravures dont plusieurs représentent des chefs-d'œuvre de l'art. Les principales questions groupent des aperçus historiques précis. Les preuves, remarquablement élaborées, sont présentées sous la plus rigoureuse forme syllogistique. Les états de question sont partout soignés. Ça et là, quelques notions théologiques s'incorporent aux explications.

Une attention toute spéciale a été donnée à la cosmologie. A cause du développement des sciences expérimentales en ces dernières années, l'étude de cette partie de la philosophie prend une importance toute particulière. Le progrès scientifique a jeté de nouvelles lumières sur la composition des corps, leur structure, leur dynamisme, leur finalité. Mais le positivisme d'Auguste Comte règne toujours. A mesure que les découvertes font du chemin, le matérialisme se persuade de plus en plus que l'atome qu'il pèse est l'ultime explication de la réalité sensible. Plus que jamais il faut que la pensée contemporaine soit mise en garde contre cette erreur. Une conception matérialiste du monde est d'autant plus néfaste qu'elle s'oppose à tous les dogmes catholiques et bat en brèche la notion même du miracle, fait surnaturel

L'ESPRIT DES LIVRES

d'une importance capitale pour l'apologétique chrétienne. Aujourd'hui, plus qu'en aucun temps, l'étude sérieuse des principes philosophiques de la cosmologie s'impose. L'ouvrage de monsieur l'abbé Filion répond à ce besoin et en même temps comble une lacune ; car il faut avouer que l'étude de la cosmologie a été jusqu'à présent beaucoup trop négligée. Le présent ouvrage offre en plus d'un exposé clair et méthodique des principes de la logique et de l'ontologie, un magnifique traité de cosmologie philosophique où la notion du miracle est étudiée avec une attention toute particulière. La lecture attentive du nouveau manuel révèle plusieurs qualités de premier ordre qui permettent d'espérer un accueil bienveillant du public et un éclatant succès.

J. Bousquet, O.P.

Chan. Adrien GARNIER. — « La Vierge et les Saints » — « *Lectures Mariales* ». Un Vol. In-8. Aubanel Ainé, Editeur, 15, Place des Etudes, Avignon. Prix : France, 13 fr. 75 ; Etr. 15 fr.

M. le Chan. Garnier vient d'ajouter un nouveau volume à ses publications dont trois au moins ont été couronnées par l'Académie française.

Dans ce présent ouvrage, l'auteur met en relief la dévotion que les Saints ont eue pour la Vierge Marie. On y voit de quel culte les Saints entourèrent Marie, depuis S. Joseph jusqu'à Ste Thérèse de Lisieux, le Curé d'Ars, les Martyrs de l'Ouganda, etc... Ajoutons d'ailleurs que ces trente et une lectures mariales, ainsi disposées, constituent un excellent mois de Marie.

Nul n'ignore que la « Littérature de Marie » est devenue presque synonyme de prose insipide et vide de sens. Tous les grands mystères et privilèges de Marie, toutes ses incomparables vertus, est-ce donc là une mine appauvrie ? C'est que souvent la doctrine est absente ; point de raisonnements solides, point de développements lumineux et féconds. A la recherche d'une substance fortifiante, d'une sève vivante, nous ne trouvons souvent que : *Verba et voces*. De plus, comme il est difficile de narrer la vie des Saints sans redire sans plus de sens et de fruit ce que d'autres ont déjà dit. Heureusement, l'auteur ne mérite pas ces blâmes ; au lieu de traiter séparément de la Vierge Marie et des Saints, il les associe et nous présente un mois de Marie entièrement nouveau dans sa conception, tout à fait original.

Souignons enfin que le lecteur retirera beaucoup de bien de la lecture de ce volume, car à considérer les vertus de Marie à travers la vie des Saints, nous les voyons davantage. Mais il ne suffit pas d'admirer, il faut encore imiter. Alors quel moyen plus efficace que l'exemple de ceux qui ont prié et imité la Vierge Marie au point d'atteindre une sainteté admirable. N'hésitons donc pas à aller à l'« école de la Vierge » et à « l'école des Saints ».

G.-M. Bernier, O.P.

REVUE DOMINICAINE

R. P. LOUIS PEETERS, S. J. — « *Futurs apôtres* ». — In 12, 194 pp., Edition Universelle, S. A., 53, rue Royale, Bruxelles.

Le R. P. L. Peeters, S.J., dans son récent volume, « *Futurs apôtres* », n'étudie pas un point de doctrine en particulier, mais expose une foule de conseils très appropriés à la formation des aspirants au sacerdoce. Il s'adresse d'abord à ses frères en saint Ignace, mais cependant, il ne perd pas de vue tous ceux qui se destinent au salut des âmes. Tout, dans cet ouvrage, converge vers ce rappel des exigences formatrices que nécessite toute mission apostolique. Les idées développées par l'auteur sont rattachées logiquement aux trois phases qui correspondent à la préparation des futurs « prêtres ». La première équivaldrait à peu près au noviciat, la seconde, aux études philosophiques et théologiques, et la dernière, au sacerdoce. En rattachant ces phases successives aux trois mots qui résument toute la vie de Jésus : « Via, Veritas, Vita », le P. Peeters met en relief la similitude qui doit exister entre le vrai prêtre et le Christ. « Via ! » comment Jésus est-il la vraie voie qu'il faut suivre ? « Veritas ! » pour aimer Dieu, il faut le connaître, et le connaître, c'est vivre dans cette union profonde qui faisait dire à saint Paul : « Non, ce n'est plus moi qui vit, c'est Vous ».

Pourquoi le succès de cet ouvrage ne serait-il pas assuré quand non seulement son auteur jouit d'une réputation d'écrivain renommé, mais que le volume en lui-même est si intéressant par certains côtés ?

C. P.

GÉRARD FILTEAU. — « *La Naissance d'une Nation* » — « *Tableau du Canada en 1755* ». — 2 volumes. Editions de l'A.C.F. Montréal, 1937.

Dans ces deux volumes, l'auteur nous peint un tableau magnifique du Canada en 1755. Son unique but est de mettre en vive lumière la physionomie du pays à la veille de la chute de l'ancien régime, alors que, sorti de l'enfance, il s'est beaucoup développé et se prépare à affronter la grande épreuve de son histoire.

Tous les différents aspects du Canada de cette époque y passent. Tout d'abord, nous considérons le théâtre des faits dans un aperçu géographique et nous admirons ensuite nos diverses institutions politiques, civiles, religieuses. Géographie et Institutions, voilà le résumé de ce premier volume. Le second volume considère surtout la vie culturelle et économique, et se termine par une synthèse des traits distinctifs du caractère canadien.

Nous ne doutons pas que ces volumes intéresseront le lecteur ; car il ne s'agit pas ici de manuel traitant de toute l'histoire de notre pays, mais d'une vue d'ensemble où tous les aspects de notre vie canadienne d'alors sont traités. En second lieu, l'auteur nous avertit qu'il n'a aucune prétention

L'ESPRIT DES LIVRES

à l'érudition ; et cela explique peut-être pourquoi son ouvrage n'est pas une documentation historique, une ennuyeuse compilation de faits et de dates, mais bien une œuvre intéressante, sincère, vivante.

G.-M. B.

Edward MONTIER. « La Religion est-elle l'opium du peuple ? »
— Paris, Editions « Education intégrale ». 3 bis, rue de la
Sablière.

Voilà un livre qui paraît à son heure. Depuis que le fameux Karl Marx a lancé cette formule mensongère : « la religion est l'opium du peuple », un trop grand nombre d'esprits ont adhéré aux principes communistes. Et nous connaissons le mot d'ordre de Lénine : « Il nous faut combattre la religion, c'est l'A.B.C. du marxisme intégral ».

Eh bien, dans ce joli volume intitulé : « La religion est-elle l'opium du peuple ? » l'auteur a déployé, non en vain, tout son talent, pour nous donner une synthèse très solide de la religion.

Nous assistons à un dialogue : un Abbé, « Neddy Loriens », « éducateur par une irrésistible vocation », s'entretient avec son ancien élève « Véran de St-Véran ». Ce jeune homme, sorti du collège, garda toujours une grande estime pour son maître d'hier. Aux prises avec la vie, ayant en spectacle la misère du peuple d'une part, et, d'autre part, l'indifférence et la froideur de certains catholiques, semblables à ce Lévitte dont parle l'Evangile, Véran, de catholique qu'il était, s'enrôla dans la ligue communiste.

Mais, au cours d'une entrevue avec Monsieur l'abbé Loriens, le jeune homme lui ouvre son âme, avec confiance et simplicité, comme l'enfant à sa mère. C'est à ce dialogue intime et très prenant que nous assistons.

Dans un premier chapitre, nous apprenons dans quel état d'esprit vit l'ancien élève, avec toute une kyrielle de préjugés antireligieux. Citons quelques passages : « Oui », reprend le jeune communiste, « je vise le catholicisme parce qu'il forme une doctrine compacte, une organisation serrée qui étouffe toute initiative et toute personnalité. Résignation, abnégation, sacrifice, humilité, haine de la vie, peur de la joie et peur tout court. C'est là le poison chrétien qui, depuis vingt siècles, obscurcit les meilleures consciences ».

Ces paroles blasphématoires de Véran, nous les retrouvons encore, sur les lèvres de milliers d'individus. Pour toute cette phalange athée ou matérialiste, les valeurs spirituelles, l'Esprit, le Mystère, le Surnaturel, tout cela, ce ne sont que des mots, ayant pour but unique d'« anesthésier », d'« endormir » l'humanité du vingtième siècle. Erreur grave et profonde : ces « sans-dieuistes » ressemblent à des aveugles qui auraient la sottise de nier l'existence du soleil, parce qu'ils n'en voient pas les rayons.

REVUE DOMINICAINE

Mais, au chapitre deuxième, l'Abbé Loriens, après avoir écouté son interlocuteur, avec douceur et intérêt, expose la doctrine catholique. Tout y passe : comment la religion serait-elle l'opium du peuple, déclare-t-il puisque son Fondateur, le Christ, est Esprit et Vie ?

Nous voyons la science profondément religieuse de l'auteur qui consacre une soixantaine de pages, pour établir les véritables bases du Christianisme. Il rapporte les paroles du Sauveur, passe en revue la vie et les enseignements des premiers chrétiens, le but et la vertu des sacrements, le principe et le rôle de la hiérarchie dans l'Eglise. Malgré les fortes et multiples objections de son jeune ami, qui fait grief à la religion de condamner le progrès, les sciences, les arts, d'être hostile au peuple, l'ancien professeur sort toujours triomphant.

Au chapitre suivant, ce dernier met le doigt sur la plaie ; il demande à Véran de mettre une distinction entre les principes et la pratique. Nous ne saurions le nier : beaucoup de désordres se répandirent au cours des deux mille ans de christianisme, mais le mal commis n'est pas imputable à l'Eglise, ni à ses principes qu'elle tient du Christ lui-même. Dans l'Inquisition espagnole, tout n'est pas à louer, cependant les méfaits relèvent des individus.

Finalement, l'Abbé Loriens termine sa causerie en faisant voir les nombreux bienfaits apportés par le catholicisme. Dans la conclusion, nous constatons avec joie que notre jeune communiste revient à de meilleurs sentiments, il ouvre les yeux à la Lumière.

L'auteur, désireux de faire du bien sans amoindrir la force des objections, n'a pas manqué son coup. Ce livre est écrit pour la jeunesse, mais il faudrait dire pour tous les catholiques, si impuissants, de nos jours, à défendre leur religion face à l'adversaire.

Nous ne formulons qu'un vœu : la plus grande diffusion de ce volume captivant, qui est tout à l'honneur de l'écrivain.

L.-P. F.

Emile MALBOIS, P.S.S. — « Les sixième et neuvième commandements de Dieu ». Aubanel Aîné, Editeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

Ce petit livre surprend à première vue : ni table des matières, ni chapitres, ni même d'intitulés de divisions. Toutefois l'ordre de l'auteur se retrouve facilement en lisant le premier paragraphe de chaque section. Cette méthode de ne pas intituler nous est peut-être une invitation à poursuivre la lecture jusqu'au bout.

L'auteur s'adresse à des lecteurs nombreux et variés : prêtres et laïcs, parents et instituteurs, jeunes gens et jeunes filles. On dirait qu'il veut remplir son rôle de confesseur et porter partout la parole encourageante ; il s'adresse à la conscience de ses lecteurs et veut régler chacun de leurs cas en donnant les principes « éclairés ». Il a su parler de ces deux comman-

L'ESPRIT DES LIVRES

dements comme il faut le faire. Il donne au lecteur un bel idéal et un idéal dont la réalisation est possible ; il calme les consciences timorées et encourage les âmes tombées. Ces deux commandements, négatifs dans leur forme, brillent sous sa plume d'un éclat très positif et il faut l'en féliciter. Il est malheureux toutefois que le style vienne briser un peu le charme de si bonnes et si utiles pensées. Sans doute par déformation professionnelle, le style se ressent du professeur aux incidentes nombreuses, aux parenthèses trop fréquentes et aux inversions difficiles.

Mais ne nous alarmons pas trop, même si ce défaut nous oblige à relire certains passages, car une deuxième lecture pénètre mieux dans l'esprit du lecteur.

André Cabana, O.P.

Yvonne ESTIENNE. — « Les Trappistines », — Desclée de Brouwer, Editeurs, Paris 1937.

Ouvert avec une certaine appréhension, vaincue par la curiosité plus grande, le livre présente 400 pages d'un intérêt toujours croissant, et c'est l'esprit tout reposé que nous le refermons.

C'est que des histoires de communauté de femmes on nous en a tant présentées qui ne dégageaient, à la lecture, qu'un ennui mortel. « Les Trappistines » nous sont révélées avec tant d'art que nous éprouvons le besoin d'aller de l'avant de chapitre en chapitre. C'est avec plaisir que le lecteur suit à travers les âges, le développement du grand Ordre de Saint Benoît, et qu'il considère la figure admirable de Saint Bernard à l'orée de la réforme cistercienne, dont l'histoire est esquissée d'une main très habile.

En dépit du morcellement de l'ouvrage en un grand nombre de chapitres et d'une foule de détails, tous d'ailleurs très intéressants et finement choisis, l'unité de l'exposé est parfaitement maintenue. C'est que Mlle Yvonne Estienne est singulièrement pénétrée de l'esprit de la grande communauté qu'elle fait vivre sous nos yeux. Et comme toute vie est centralisée par l'esprit qui l'anime, inconsciemment l'auteur en a chevillé tout son écrit.

Ce qui manque aux enfants de notre siècle, — tous les psychologues le chantent — c'est la force d'âme qui permette de s'attacher fortement à la réalisation d'un idéal, si l'on ne manque pas déjà de la sincérité, du désintéressement nécessaire à sa conception. La leçon est toute de vérité et d'élévation, de désintéressement et de renoncement que nous inspire la vie intense des moniales trappistines, dont les multiples observances sont unifiées, simplifiées, fondues dans l'immense brasier de la Charité.

Vous cherchez des émotions au cours de vos lectures, subissez-en de pures et de fortifiantes au contact des nobles aspirations dont ces pages sont remplies. Jeunes ou vieux, lecteurs ou lectrices, tous y trouveront grand intérêt et profit.

L.-M. F.

M. l'abbé COUDURIER. — « Vie de Bienheureuse Lidwine, vierge, modèle des malades et des infirmes ». Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris VIe.

Notre Seigneur a dit : « Bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolés ». Cette parole qui est hors de doute, nous la comprenons mieux en lisant le livre de Monsieur l'abbé Coudurier. Il nous convient à tous, puisque chacun de nous a sa croix à porter, mais il convient surtout à ceux qui souffrent particulièrement, à tous ceux que la maladie ou la douleur tient dans ses griffes implacables et qui sont tentés de se demander parfois : « Pourquoi tout cela, pourquoi moi plutôt qu'un autre ? »

C'est l'admirable vie de la Bienheureuse Lidwine, malade durant trente ans, et qui malgré ses terribles souffrances, gardait dans la fine pointe de l'âme l'ineffable joie de ressembler ainsi, de plus en plus au Christ. Modèle d'esprit de foi, de cet esprit de foi qui nous fait considérer tout ce qui nous arrive comme venant de la main de Dieu, qui fait tout placer amoureusement dans le cadre de l'éternité et qui par conséquent illumine toute notre vie du rayon consolateur de l'espérance. Tant il est vrai que sous l'angle de la foi, les vies soit-disant manqués selon le monde, apparaîtront dans l'absolu, les mieux réussies.

Les malades recevront donc ce livre inspiré par une tendre compassion pour eux, comme un ami venant plein d'affection à leur chevet pour leur parler de Dieu, et leur donner un modèle dans l'acceptation amoureuse de tout ce qu'il a plu à la divine Providence de leur envoyer. Il apportera à ceux qui consacrent leurs forces et leur santé au service des malades, d'admirables leçons d'ardente charité et de dévouement sans bornes. Et à nous tous, puisque tous nous avons notre part de souffrances, il apportera le sens chrétien de la souffrance, et une consolation pour traverser la vie heureusement malgré tout ce qui, selon le monde nous rendrait impitoyablement malheureux.

Fr. Laurent-M. Lord, O.P.

Fleurs du tombeau de la Vénérable Mère Marie de Sales — 1793-1875. Desclée de Brouwer et Cie. Paris.

Une main pieuse a recueilli, en un volume d'environ deux cents pages, les témoignages de « guérisons attribuées à l'intercession » de la Vénérable fondatrice des Oblates de Saint François de Sales. A la suite d'une courte biographie, ils viennent nombreux plaider en faveur de la servante de Dieu.

A ceux qu'intéresse « la Bonne Mère » Marie de Sales de parcourir un si précieux document, admirable au surplus par sa simplicité.

L.-M. D.

L'Oeuvre de Presse Dominicaine

Revue, Editions, Librairie, Imprimerie

◆ Nos éditions ◆

- « *Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance* » (3e édition des Bontés de Marie) par le R. Père Hyacinthe Couture, O.P.
Prix : \$0.75. Par la poste \$0.85, \$8.00 la douzaine, \$50.00 le cent.
- « *Les Laïcs dans l'Eglise* » par le T. R. P. Lamarche, O.P., professeur à l'Université de Montréal.
Prix : \$0.50. Par la poste \$0.55, \$5.00 la douzaine, \$40.00 le cent.
- « *Et à l'heure de notre mort* » (Vie et mort édifiantes de cinq jeunes Pères Dominicains).
Prix : \$0.40. Par la poste \$0.50, \$4.20 la douzaine, \$30.00 le cent.
- « *Le Petit Jacques* » par le R. P. Emilien Létourneau, O.M.I.
Prix : \$0.25. Par la poste \$0.30, \$2.60 la douzaine, \$18.00 le cent.
- « *Notre américanisation* », volume de 272 pages, en collaboration.
Prix : \$0.75. Par la poste \$0.85.
- « *Où vont nos vies ?* » par le R. P. Louis Lachance, O. P., professeur au Collège Angélique de Rome.
Prix : \$0.90. \$9.00 la douzaine, (\$0.60 aux abonnés à la Revue Dominicaine, plus frais de port).
- « *Nelligan et son Oeuvre* ». Prix : \$1.00 l'unité.
- « *La deuxième conversion* » par le T. R. P. Lamarche, O.P.
Prix : \$0.25. Par la poste \$0.30. La douzaine \$2.00.
- « *Fils de Dieu* » par le R. P. V.-M. Dubois, O.P.
Prix : \$0.25. Par la poste \$0.30. La douzaine \$2.00.

◆ Service de librairie ◆

- Nous pouvons vous fournir de tous les livres canadiens ou français, particulièrement dominicains à caractère religieux ou social.

◆ Nos Revues ◆

La Revue Dominicaine

Le Rosaire

Le Carillon

Adresse : 5375 Av. N.-D. de Grâce, Montréal Tél.: DExter 7402

Bonnes adresses à consulter

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES :

Joron, Philippe, 3665, St-Christophe, Tél. FR. 2484, Mtréal
Leclerc, Alb. 3440 est, Ontario, Tél. FR. 6600 Montréal

AGENTS DE CHANGE :

Forget-Forget, 51, ouest, St-Jacques, Tél. MA. 5761, Mtl.

AGENCES DE VOYAGES :

Canada-Voyage, 1582, St-Denis, Tél. PL. 5081, Montréal

ARROSEURS AUTOMATIQUES :

Dominion Sprinkler Co., Ltd, 35, Molière, Tél. DO. 8748, Mtl.

ASSURANCES :

Lanctot, J. P., 276 O. rue St-Jacques, MA. 3261, Montréal
La Sauvegarde, Cie d'assurance sur la vie, Montréal

AUTOMOBILES & ACCESSOIRES :

Leduc Automobiles Ltée, 3421, av. du Parc, Tél. BE. 2636, Mtl.

AUTOMOBILE. TROUBLES ELECTRIQUES :

Savaria Battery Service, 2041, Montcalm, CH. 2216, Montréal

AVOCATS :

Beauregard & Beaudry, 10 o., St-Jacques, HA. 4139, Mtréal
Bissonnette, Pinard et Perrault, 132 o., St-Jacques,
Tél. PL. 8601, Montréal
Boyer, Aug., 4 est, Notre-Dame, Tél. MA. 7031, Montréal
Champeau, Armand, 10 ouest St-Jacques, Tél. HA. 3430, Mtl.
Duguay, René, 231 O., St-Jacques, HA. 5111, Montréal
Laurencelle, U.-G., 60 St-Jacques O., BE. 2219, Montréal
Vien, Faribault et Trudeau, 132 o., St-Jacques,
Tél. BE. 1088, Montréal

BANQUES :

La Banque Provinciale du Canada, 221 o., St-Jacques, Mtréal.

BISCUITS :

Viau Limitée, 4951 est, Ontario, Tél. CL. 2123, Montréal

BOULANGERS :

D'Aragon, J.-W., 4653, Christophe Colomb, Tél. CH. 5757, Mtl.
Durivage, A., 5276, Fabre, Tél. AM. 9480 Montréal
Gascon, Ernest, 7521, Boyer, Tél. DO. 6825, Montréal
Maison Gaudry Frères, 7070 St-Hubert, DO. 1340, Montréal

BUANDERIES :

Métropole Ltée, 1415, Everett, Tél. CA. 1131, Montréal

CAROSSIERS :

Savard, Oscar, 1104, Plessis, Tél. FA. 1745, Montréal

CHIRURGIENS-DENTISTES :

Grégoire, Dr R., 5352 O., Sherbrooke, DE. 6286, Montréal
Poupart, Dr Roméo, 2852, Masson, Tél. CH. 5244, Montréal

COMPAGNIES DE CHAUFFAGE :

Dragon Ltée, 274 ouest, Ste-Catherine, Tél. MA. 4622, Mtl.

COMPLIMENTS :

Un ami de la Revue.

COMPTABLES :

Lavoie, Joseph, 10, ouest, St-Jacques, Tél. LA. 7396, Mtl.

CORDONNIERS :

Lemay, J.-A., 212, rue Cascades, St-Hyacinthe

DENTISTES (Rayons X) :

Sarrazin, Dr A., 2884 Masson, Tél. CH. 2244, Montréal

DIRECTEURS DE FUNERAILLES :

Lépine, Germain, Ltée, 283, St-Valier, Tél. 2-2119, Québec
Monty, Gagnon & Monty, 1926, Plessis, AM. 8900, Montréal

ENTREPRENEURS-GENERAUX :

Concrete Construction Ltée, Jules Toralli, Prés.,
1082, Blvd Décarie, ELwood 7335, Montréal

FER ORNEMENTAL :

Gillet, Alphonse, 1673, Demontigny, Tél. AM. 5104, Montréal

FOURRURES :

Lablerté, J.-B. Ltée, 145, St-Joseph, Tél. 6191 Québec

GRAINS, BOIS, CHARBON, HUILE A CHAUFFAGE :

D'Aragon, J. O., 2236, Marie-Anne, Tél. AM. 2382, Montréal
Gagnon, Gérard, 3427, Lafontaine, Tél. AM. 8788, Montréal
Gauvreau, Roméo, 2027, av. de l'Eglise, Tél. FI. 6762, Verdun
Gratton, Henri, 601, Blvd Crémazie, Tél. DU. 1914, Montréal
Gobeille, Aldéric, 7195, Blvd St-Laurent, Tél. DO. 2436-7, Mtl.
La Cie Martel & Fils, 4307, St-Jacques,
Tél. WE. 4340, Montréal (St-Henri)
Rogers, J., 2085, Bennett, Tél. CL. 0377-8, Montréal
Taillefer, J.-O., 696, St-Alfred, Tél. CA. 1334, Montréal
Tremblay, A., 4771 est, Ontario, Tél. CL. 6511, Montréal
Trudeau, Jos., 6275, de St-Valier, Tél. CR. 8484, Montréal

GRAINS ET FARINES :

Guertin, Aimé Ltée, 1136 N.-Dame O., WI. 1163, Montréal
Hubert, C. J., 100, rue St-Antoine, Tél. 27, St-Hyacinthe

IMPORTATEURS et FABRICANTS D'OBJETS DE PIETE :

Génin, Trudeau & Cie, 38 O., N.-Dame, LA. 2261, Montréal

JOURNAUX :

L'Action Catholique Québec
Le Droit, Ottawa

LEVURES :

Lallemand, Fred & Cie, 1620 Préfontaine, FR. 3194, Mtréal

Bonnes adresses à consulter

LIQUEURS DOUCES :

Gurd, Charles & Co., Ltd, 1016, Bleury, Tél. LA. 6221, Mtl.
"Maurice" Hardy, L.-P. prop., 1031, St-André, HA. 6311, Mtl
Robillard, C. Ltée, 925 Robillard, Tél. LA. 4141, Montréal

MAGASINS A RAYON :

Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151, Montréal
Pharand, J.-B., 77 Main, Hull, P. Q.

MANUFACTURIERS :

Cie de Balais Youville, 7096, St-Dominique, CA. 0357, Ml.

MARCHANDS :

Magasin Moderne, 67, St-François, Tél. 172-F, St-Hyacinthe

MARCHANDS DE CHAUSSURES :

Desrosiers, J. D., 141, rue Cascades, Tél. 401, St-Hyacinthe
Poirier, L. J., 1268, Ste-Catherine Est, CH. 8120, Montréal

MARCHANDS DE GLACE :

Normandeau, A., 2114, Old Orchard, Tél. DE. 6526, Mtréal.

MARCHANDS DE THES ET CAFES :

Désy, J.-A., 1459, Delorimier, Tél. FR. 2147, Montréal
Paris, J.-R., 2401 est, Mont-Royal, Tél. AM. 4007, Montréal
Simard, J. A. & Cie, 1 est, St-Paul, Tél. LA. 1950, Montréal

MATERIAUX DE PLOMBERIE ET DE CHAUFFAGE :

Langelier & Fils Ltée, 1203 est, N.-Dame, Tél. FR. 3212, Mtl

MECANICIENS DE DACTYLOGRAPHES :

Turcotte, Joseph, 5918, De St-Valier, DO. 2771, Montréal

MEDECINS :

Tessier, Dr A.-D., 1817, Boul. Rosemont, Tél. CR. 5845, Mtréal

MEMBRES ARTIFICIELS :

Duckett, J. A., 2014, Bleury, Tél. HA. 0630, Montréal

MENUISERIE GENERALE :

Berthiaume & Fils, Z., 6650, Alma, CR. 1165*-66, Montréal

NOTAIRES :

Bissonnette, Benoît, 266 ouest, St-Jacques, Tél. MA. 2143, Mtl.
Coté, Adjutor, 152 est, Notre-Dame, HA. 2425, Montréal
Meloche, René, 5117, Garnier, Tél. AM. 6679, Montréal
Racine, J.-S., 6560 St-Laurent, Tél. CR. 2202, Montréal
Séguin, P.-E., 6726 St-Hubert, Tél. DO. 8739, Montréal

OPTICIENS-OPTOMETRISTES :

Ledoux, Arthur, 180, rue Cascades, Tél. 10, St-Hyacinthe

PATISSIERS :

Pâtisserie "Canada", J.-O. Sabourin, Prop.,
367, DeCastelnau, Tél. DO. 6421, Montréal

PHARMACIENS :

Pharmacie A.-E. Bélanger, 1603 est, Marie-Anne,
Tél. AM. 6344, Montréal
Rougier Frères, 350, LeMoyné, MA. 4205, Montréal
Pharmacie Aimé Roussin, 2823, Masson, Tél. CH. 2103, Mtl.

PEINTURES ET VERNIS :

Cie de Peintures et Vernis Mont-Royal Limitée
285 Est, Dorchester, Tél. HA. 4251, Montréal

PLAQUEURS (Chrome) :

Hamel & Guertin Ltée, 1815, Visitation, Tél. AM. 4852-56, Mtl.

PLOMBIERS-COUVREURS :

Bélisle Frères Ltée, 4437, Chambord, Tél. AM. 5548, Mtréal.
Miller, Henri, 92, Maguire, Tél. DO. 9396, Montréal
Ouellette & Fils, N., 4477, Ave Coloniale, BE. 2275, Mtréal

POELES. LAVEUSES ELECTRIQUES. ETC. :

Fonderie de L'Islet, 1329 E Ste-Catherine, FA. 2959, Montréal

POISSON :

Lapointe Fish Co., Byward Market, R. 221.222, Ottawa

QUINCAILLERIES GENERALES :

Angers, Jos., 240, Jarry, Tél. DU. 5950, Montréal
Antonacci A., 5757, St-Hubert, Tél. DO. 5158, Montréal
Bélair, J.-P., 3401 est, Ste-Catherine, Tél. FR. 6101-6554, Mtl.
Bourdeau, Z., 707, Atwater, Tél. WI. 0757, Montréal
Charbonneau Eugène, 0828, Charlevoix, Tél. WI. 7625, Mtl.
Duquette L., 6865, St-Hubert, Tél. DO. 9910, Montréal
Durand Ltée, 804 o., St-Jacques, Tél. MA. 2484, Montréal
Gravel A., Fils, 1887 est, Mont-Royal, Tél. CH. 0755, Mtl.
Gravel, Ludger & Fils, 3447, av. du Parc, Tél. HA. 5211, Mtl.
Grégoire, J.-R., 3605 est, Ontario, Tél. FA. 1167-8, Montréal
Hayeur, P.-E., 5583, av. Verdun, Tél. YO. 3204, Verdun
Lavoie, B., 2488, Centre, Tél. WI. 8033, Montréal
Lord, Albert, 7331A, St-Denis, Tél. CA. 2200, Montréal
Mongeau, Ernest, 4744, St-Jacques, Tél. WE. 4584, Montréal
Proulx, H.-A., 5135 ouest, Notre-Dame, Tél. WE. 1464, Mtl.
Prud'homme & Fils Ltée, 338 est, Craig, Tél. HA. 7141, Mtl
Robitaille, Hermas, 421, Villeray, Tél. CA. 1166, Montréal
Tessier, Alcide, 4240, St-Antoine, Tél. WE. 2206, Montréal
Trudeau, O., 4701 est, Ontario, Tél. CL. 2741, Montréal

RADIOS — REPARATIONS ET SERVICES :

Rosemont Radio Repairs, 3208, Masson, CL. 3837, Montréal

SYNDICS & COMMISSAIRES :

Duclos, G., 10 est, St-Jacques, Tél. HA. 0138, Montréal

TERRA COTTA :

Montreal Terra Cotta, 1010 o., Ste-Catherine, MA. 1816, Mtl.

VALEURS DE PLACEMENT :

Crédit Anglo-Français, 507, Place d'Armes, Tél. PL. 8404, Mtl.
Société Générale de Finance, Inc. 57, St-Jacques O.,
Tél. HA. 5168, Montréal

VALEURS MOBILIERES :

Beausoleil & Beausoleil, 477, St-François-Xavier,
Tél. HA. 3276, Montréal

VITRES DE TOUTES SORTES :

Dugal, 969 est, Rachel, Tél. FR. 9015, Montréal

<p>Principaux Cours :</p> <p>Mathématiques Chimie Dessin Electricité Minéralogie Arpentage Mines Machines Thermiques Constructions Civiles Génie Sanitaire Résistance des Matériaux</p>	<h2 style="margin: 0;">Ecole POLYTECHNIQUE de Montréal</h2> <p style="margin: 0;">Fondée en 1873</p> <p style="margin: 0;">TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE</p> <p style="margin: 0;">Toutes les branches du Génie</p> <p style="margin: 0;">LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS</p> <p style="margin: 0;">1430, rue SAINT-DENIS, MONTREAL</p> <p style="margin: 0;">Téléphones :</p> <p style="margin: 0;">Administration LANcaster 9207</p> <p style="margin: 0;">Laboratoire Provincial des Mines LANcaster 7880</p> <p style="margin: 0;">Prospectus sur demande.</p>	<p>Principaux Cours :</p> <p>Physique Descriptive Mécanique Hydraulique Géologie Economie Industrielle Métallurgie Voirie Ponts Chimie Industrielle Finances Architecture</p>
---	---	---

J. DAoust

CHAUSSURES DE HAUTE QUALITE

Pour Hommes, Dames et Enfants — Marque Slater.

3979 Wellington :—: Tél. WI-7988 :—: Verdun

Atelier : CHerrier 7230
Rés. : AMherst 0792

TREMBLAY & BOUCLEY

Fer Ornemental

Escaliers, Balcons, Clôtures,
Marquises, Echelles de
Sauvetages.

Aussi ouvrage en Bronze.

547 Av. De La Salle
M o n t r é a l

CRescent 5750 V. Miesen, Prop.

ST-DENIS ORNEMENTAL

7227, Delanaudière - coin Jean Talon
M o n t r é a l

*Balcons, Echelles de Sauvetage,
Clôtures, Marquises.*

Tous genres d'Ouvrages en Fer Ornemental.

Tél. CL. 4235

Demandez la

SAUCISSE DIONNE

au
PORC FRAIS

Dionne Sausage Co.

4457, ADAM
M o n t r é a l

Thés du Japon, de
Ceylan, des Indes et
de Chine.

T. Martineau & Frères

Importateurs de
THES, CAFES, EPICES, CACAO, Etc.

Cafés Mocha, Java,
Maracaibo et des
Montagnes de la
Jamaïque.

4339, Avenue PAPINEAU :—: Tél. FRontenac 8330 :—: MONTREAL

Les plus grands MANUFACTURIERS de clôture de
l'Empire Britannique.



**CLOTURE FROST
MONTREAL**

FROST STEEL and WIRE Co. Limited

Tél. WI. 1149 1105 ouest, NOTRE-DAME

Contrôlant

Page Fence and Wire Products, Limited

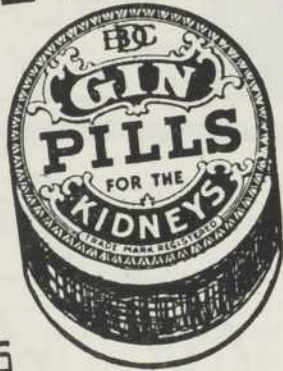


Au service des Institutions religieuses du Canada,
depuis 1898.

MONTREAL

GIN PILLS

pour
MAL de DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
du SANG
TROUBLES
des REINS



VITE SOULAGEE

INDIGESTION AIGUE
ACIDITÉ de l'ESTOMAC
EXCÈS de BILE, etc.
*Excellente pour les
ESTOMACS DELICATS*

RHUME NÉGLIGÉ est DANGEREUX



dès le
1^{er} JOUR

TABLETTES
C.B.Q.
DOMINION

NATIONAL DRUG and CHEMICAL CO. of CANADA LTD

MONTREAL, P.Q.

J. DIOTTE

Contracteur
Electricien



4009, EVELYN - VERDUN

tél: W1.1095

Vendeur Autorisé de
WESTINGHOUSE
et ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

SILVIO VIOLANTI

Tailleur
Ecclésiastique
autrefois de la
MAISON PALOMBI de ROME
Tailleurs Pontificaux

TEL
MA 2874

au service des
RR. PP. DOMINICAINS
COMPLETS sur MESURES
faits à la main

2050, BLEURY
ÉDIFICE CARON CHAM. 203

TÉL. W1.1311
1834 west, DORCHESTER

Dr J.M.A. Valois
ÉLECTROTHÉRAPEUTISTE

J.A.A.
LECLAIR,
DUPUIS
LIMITÉE

tél.
L.A.
4823

INGÉNIEURS
CONSTRUCTEURS

620
CATHART

J.A.A. LECLAIR
DE. 5537 3519, VENDOME

J.H. DUPUIS I.C.
RM. 9625 2519, FULLUM

MONTREAL

ART PROCESS LIMITED  EDIFICE WILDER, 1435, BLEURY

TEL: MA. 8011 PHOTOGRAVEUR/ ARTISTE/ ELECTROTYPEUR/

Laveuse/-Radio/- Balayuse/ Vacuum- Réfrigérateurs/ et Accessoires/ Electriques.

Booth Bros. ELECTRICIENS

Réparation de Moteurs
TEL: EL. 7370-7379
15771 ouest, SHERBROOKE COIN MELROSE

CONTRATS de PEINTURE
exécutés par des experts

SPECIALITE PEINTURE AU VAPORISATEUR



TAPISSEGE satisfaction garantie sur travaux intérieurs et extérieurs de toutes descriptions.

DAMASE COTÉ

Tél: AM. 9713
5149, GARNIER

CH. 5882 2571-73, MASSON ROSEMONT

SUCCURSALE ST-ANTOINE SUR RICHELIEU CO. VERCHÈRES

J.A. DESBOSIERS MARCHAND



de MEUBLES-POÊLES-LITERIE GLACIÈRES-PRÉLARTS-Etc.

COURTIER en ASSURANCES

CHARLES ROLLAND

4030 ouest, NOTRE-DAME
TEL: BUREAU, WE 6445
RÉS. WE 2953

SERVICE SPÉCIAL COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE

INCENDIE
RESPONSABILITÉ PUBLIQUE
AUTOMOBILE

A. O. LAIVOIE ENR'G

Tél: WI. 7252
Bureau: 6501, Blvd MONK
Rés: 6508, BRIAND

MARCHAND de GLACE
BOIS-CHARBON-HUILE à CHAUFFAGE

QUANTITÉ
QUALITÉ
SERVICE

PAUL-E. MARCIL

COURTIER EN ASSURANCES

CHARLES ROLLAND

4030 ouest, NOTRE-DAME — Tél. : Bureau, WE. 6445 ; Rés. : WE. 2953

Service Spécial : Communautés Religieuses.

—REPRESENTANT—
LA COMPAGNIE D' ASSURANCE DU CANADA contre L'INCENDIE

J.O. TURCOTTE PATISSERIE

COURTOISIE
SERVICE

Tél. FR. 2615 3497 e, ONTARIO
SUCC. Tél. CH. 9411 1427, AMHERST

Tél. HA. 4295

Larue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS

39^{est} St-JACQUES

MONTREAL - QUÉBEC

Tél. MARquette 4000

A. Larocque, prop.

City Wire & Iron Products Co.

*Grillage en fil de fer pour divisions, fenêtres et
clôtures de tous genres.*

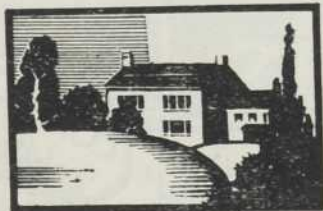
4215, rue DROLET

MONTREAL

STUDIO de PEINTURE, ENAG

SEULE MAISON du GENRE au CANADA

1680^{est}, Ste-Catherine
tél. CH. 2436



Nouveau PROCÉDÉ pour
AGRANDISSEMENTS
de PORTRAITS finis à la
PEINTURE à l'HUILE.

TABLEAUX d'ÉGLISE - CHEMINS de CROIX -
PORTRAITS PEINTS à la MAIN d'après NATURE

PRIX
SPECIAUX

- Quincaillerie
- Plomberie-Chauffage
- Papier-Tecture
- Articles de Sports

PRODUITS de QUALITE

Omer Desjardins

LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis

LA. 0251

MONTREAL



LES ESSENCES CULINAIRES
JONAS

NE SE REMPLACENT PAS
Elles sont plus pures, plus riches,
plus fortes et plus économiques.
EN VENTE PARTOUT

fournisseurs
des RR.PP. DOMINIENS

LAIT-CREME-BEURRE
BREUVAGE au CHOCOLAT

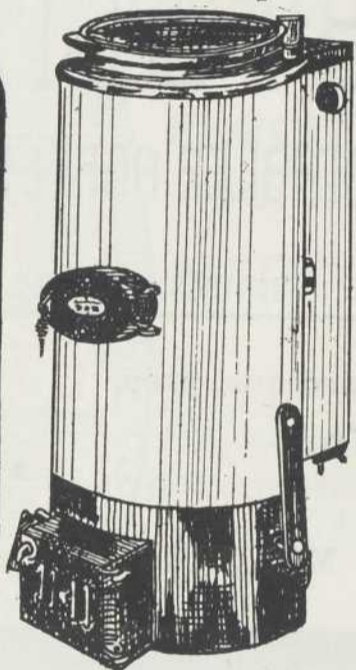
Caterie
ST-ALEXANDRE
LIMITEE

MONTREAL
AM. 2541

263, 3 ième AVENUE
LONGUEUIL

BUREAU : 517
Le SOIR : 620

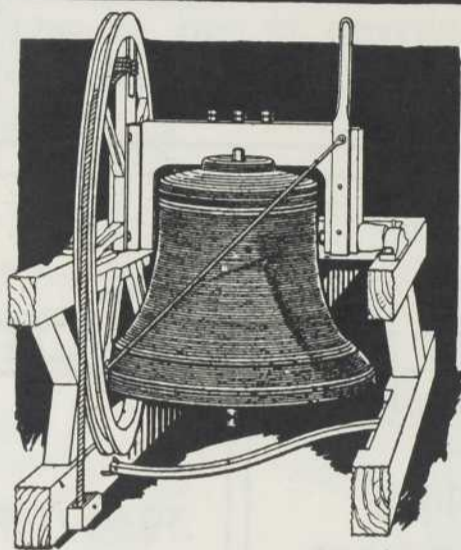
J. E. LEGAULT
Entrepreneur



TEL: WA. 8379

4183 BLYNDEN CARIE

en
PLOMBERIE
CHAUFFAGE
COUVERTURE
OUVRAGE GARANTI



HUGH RUSSEL & SONS
LIMITED

Tel. PL. 8746 MONTREAL 485, MCGILL

Seuls AGENTS pour le CANADA
MEARS & STAINBANK
Fonderie de CLOCHES de WHITECHAPEL, Londres A.
Ont fondu le gros bourdon (27,560 lbs) et le carillon
de dix cloches (21,623 lbs) de NOTRE-DAME
et celui de CATHEDRALE SAINTE-CECILE
de VALLEYFIELD

Les **LITHINES**
du Dr GUSTIN



font économiquement
une délicieuse eau
de table et de ré-
gime très digestive.
Recommandés con-
tre les maladies de
la peau, du foie, de
l'estomac, de la vessie
et de l'intestin, rhu-
matisme, goutte et
acide urique.

La qualité du
produit com-
parée aux au-
tres est telle
que les
LITHINES
GUSTIN

sont
INIMITABLES

EN VENTE
dans toutes les
PHARMACIES

Dr. Maxime Brisebois

Docteur de la faculté de MÉDECINE DE PARIS = Lauréat de la faculté de MÉDECINE DE PARIS =
Urologiste de l'UNIVERSITÉ DE PARIS = Licence IMPÉRIALE DE LONDRES, Angleterre =
Membre du COLLÈGE ROYAL de CHIRURGIE DU CANADA = CHIRURGIEN de l'HOPITAL STE-JEANNE d'ARC =
des HOPITAUX DE PARIS - BUDAPEST - VIENNE et BERLIN

RAYONS X
ULTRA-VIOLETS
DIATHERMIE

CONSULTATION/
2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m.

816 est. SHEPPARD
près ST-HUBERT

FR. 5252

MONTREAL

REMBOUREUR

fabricant de
chesterfields
et réparations
générales

ROBERT SYME

tél: CL. 3949 3259, Masson

UNIVERSITY COLLEGE

tél. AM. 1853

2348A MOREAU

BREUVAGE JUMBO ENRG.

W. BISSONNETTE PROP. RES.

TEL: CL. 0835
4736, HOCHELAGA

CONSULTATIONS { 2 à 4 Hrs. P.M.
7 à 8 - P.M.

Dr P. del Vecchio

SPECIALITÉ:

MALADIE CHRONIQUE/
CANCER, TUBERCULOSE,
ASTHME, RHUMATISME

TÉL.: FA. 1895
900 est. Sherbrooke

F.X. PONTON & CIE

Entrepreneur Electricien

SPECIALITÉ: 

RÉPARATIONS de MOTEURS

TEL: 40.4310 5915, Blvd LASALLE SOIR: 40.3063

M.W. Riopel

BIJOUTIER de CONFIANCE

SPECIALITÉ: MONTRE DIAMANT



912 BELANGER
PRE / S-ANDRÉ

DOLLARD 0640

SUCCURSALE à l'ÉPIPHANIE QUE.

UN SEUL MAGASIN

Hector L. Dery Limitée

MAISON 100% CANADIENNE FRANÇAISE

GRAINES de SEMENCE "ELITE"

PLUS de 200,000 CLIENTS SATISFAITS

TÉL. MA. 6208 32 est. NOTRE-DAME

5801 HAMILTON

DELPHIS CÔTÉ
COUVREURS GÉNÉRAUX

Plancher d'Asphalte
Bardeaux d'Amiante
Isolément de Bouillottes
Système Frigorifique
Ventilation - Couvertures

FI. 6161

MONTREAL · · ST-HYACINTHE

TEL. 395

J. E. Lanoix
Enrg.
O. BOULAY Prop.

FOURRURES

185, rue Cascades St-Hyacinthe

TEL. 310
188

ST-HUGHES TEL. 704 R.13
STE-ROSALIE " 711 R.22

JOS. BERTRAND ENRG.
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

TAXI LOCAL - LONGUE DISTANCE SUR DEMANDE
30, LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

EUGÈNE CÔTÉ
PRÉSIDENT
J. A. & M. CÔTÉ LTÉE.
Manufacturiers de Chaussures

ST-HYACINTHE
P.Q.

TELEPHONE 486

ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

FOURNISSEURS DES PÈRES DOMINICAINS

51, RUE CASCADES ST-HYACINTHE

TÉLÉPHONE: 178
À VOTRE BON SOUVENIR

**Messier
&
Fils**

POISSONS, HÛTRES,
FROMAGES, ÉPICERIES
46, CASCADES - ST-HYACINTHE

Henri Raymond & Cie

ASSURANCES
GÉNÉRALES

258, BOULEVARD GIROUARD Tél. 259

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodigue aujourd'hui, pauvre demain. Économe aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

534 bureaux au Canada
Succursale à St-Hyacinthe
E.-O. Desjardins, gérant

Casavant Frères.
LIMITEE

FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE, P.Q.
ÉTABLIE EN 1880

Au delà de 1500 orgues à tuyaux de toutes dimensions ont été installées par cette maison dans toutes les parties du monde.

TEL. 666

Pour conventions, réunions officielles,
expositions d'échantillons, etc.
vous trouvez tout à souhait
au
GRAND-HÔTEL
AURÈLE GAUDET-PROP.
BOULEVARD GIROUARD ST-HYACINTHE, P.Q.

**LA COMPAGNIE
D'EAU MINÉRALE**

F. DAoust.
GÉRANT.

Philudor Eau Minérale
de St-Hyacinthe

148, rue Concorde Tél. 59w

LAITERIE
PERFECTION
DAIRY LIMITED

FR. 3186* 2565, Chambly

CYPRIEN TURNER
Entrepreneur Plombier

BOUTIQUE: TÉL: 921
239, CASCADES ST-HYACINTHE

RÉSIDENTE: TÉL: 986J
209, CASCADES

**ST-HYACINTHE
TRANSPORT INC.**
OPÉRANT
ST-HYACINTHE RAPID TRANSPORT

MONTREAL 231, YOUNG ST. WI. 2192
ST-HYACINTHE 34 1/2, PIÉTÉ Tél. 398-888

Service Quotidien Montréal-St-Hyacinthe

Fabricants des En-têtes de lettres en relief. Travail incomparable.

DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED
SAVOY ET SES FILS, LIMITEE
Saint-Jean, P.Q.

Enveloppes commerciales et officielles de tous genres.

QUEBEC

J.O. NADEAU

Fourrures de HAUTE QUALITÉ

Les fourrures
"NADEAU"
signifient longue
durée
et satisfaction

Spécialité: Manteaux sur mesures, coupe élégante et garantie

Tel. 3-1245



160, Cote D'Abraham
QUÉBEC

LISEZ

QUEBEC

LE SOLEIL

L'ÉVÈNEMENT

ÉCOLE TECHNIQUE de QUÉBEC

185, Boulevard Langelier — Téléphone 3-3313

LES COURS SONT ORGANISÉS COMME SUIT:

1^{er} COURS RÉGULIER:

ⓐ TECHNIQUE, 4 ANNÉE/D'ÉTUDE/

ⓑ des MÉTIERS, 3 ANNÉE/D'ÉTUDE/

DIPLÔME OFFICIEL

BOURSE/aux ÉLÈVE/MÉRITANT/



PRO/PECTU/ sur DEMANDE

2^o COURS ABRÉGÉ/D'AUTOMOBILE:
5 MOIS/D'ÉTUDE/

3^o COURS de/DIA/
COMPRENANT de/NOMBREUX COURS/LIBRE/

LA LAITERIE FRONTENAC LTES

142 del'Église
tél. 7175



LAIT, CRÈME, BEURRE,
ŒUFS, CRÈME-GLACÉE
LIVRÉS à DOMICILE

ROGER DUSSAULT

décoration intérieure

tél. 2-5462

199, St-Jean
QUÉBEC

J.M. Dessureault inc.

TEL. 4-4601

172, LA CANARDIÈRE

bois
de toutes
sortes

QUÉBEC



Fondée 1894

EMILE MORISSETTE LIMITEE

MANUFACTURIERS de MENUISERIE et d'ÉGLISES

REPRÉSENTANTS de la CÉLÈBRE FONDERIE de CLOCHES PACCORD

Spécialité: CONSTRUCTIONS à l'épreuve du FEU

Tel. 5023-6971 QUÉBEC 236, LA TOURELLE

poissons
fruits
légumes
beurres
fromage
œufs

DOMINION

FISH & FRUIT

LIMITED

PROPRIÉTAIRES
de l'ENTREPOT
FRIGORIFIQUE
DOMINION

SPÉCIALITÉ aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

QUÉBEC

EAUX GAZEUSES

ELZ. FORTIER LIMITEE

123 St-Dominique

SERVICE
JOUR et NUIT
Tél. 6070



ARTHUR CLOUTIER

DIRECTEUR de

FUNÉRAILLES et

EMBAUMEUR

SERVICE



d'AMBULANCE

252,
d'AIGILLON
QUÉBEC



QUEBEC

GRATIS Montre, chapelet, marmite, théière, verrerie, coutellerie, nappe, serviettes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, nappe, kodak, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enrg.
1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.

Chirurgiens
Dentistes

Dr. Houle & Laforest

TEL. 4-4844

76, St-Joseph
QUEBEC

TOLE GAUFREE ANCHOR ENRG.

TEL. 4-0895

IMPORTATEUR de la TOLE ACIER ou CUIVRE "marque ANCHOR"

SUPER QUALITE

FABRIQUEE en ANGLETERRE

87, ST-ROCH QUEBEC

TOLE GAUFREE pour COUVERTURE et LAMBRIS

MAISON de CONFIANCE
ETABLI en 1860
48, St-Paul
QUEBEC

ACHETEZ vos THE'S et CAFES de NOUS. Vos CLIENTS seront SATISFAITS parce qu'ils auront des BONS THE'S et CAFES à meilleur MARCHÉ.

SPECIALITES: THE NOIR, THE VERT, THE JAPON, CAFES de toutes SORTES.

ATTENTION SPECIALE aux Communautés Religieuses

RIOUX & PETTIGREW LTEE
EPICIER EN GROS

TEL. 2-2771

W. GADOURY GERANT

HOTEL SAINT LOUIS

200 CHAMBRES
200 BAINS
à l'épreuve du feu

31, ST-LOUIS
QUEBEC

POUR UNE BONNE SANTE

CREAM PORTER

BOSWELL

brassé à Québec

COMPLIMENTS de la

Pâtisserie Laval Ltee

tél. 4-3551

237, 4^{ème} AVENUE
LIMOULOU, QUEBEC

TEL. 2-1239
26, St-Joachim
QUEBEC

O. PICARD & FILS, INC.
ENTREPRENEURS

Chauffage à eau chaude ou vapeur
Plomberie moderne
Electricité
Système au Buckwheat
Couverture et Ferblanterie en général.

ALP. MATHIEU (tel. 3-5776)

MATHIEU & SYLVAIN

44, Ste-Ursule
QUEBEC

EDMOND SYLVAIN (tel. 9898)

ENTREPRENEURS

tél. 2-2240

T. HETHRINGTON LTEE

PAIN / GÂTEAUX PÂTISSERIE / BISCUITS

Tél. 2-2081

358-364, RUE / JEAN

QUEBEC

Taxis DOMINION 35¢ Inc.

Partout en ville.


tel. 2-1251

sans arrêt

à votre disposition la nuit comme le jour.



BUREAU CHEF et MANUFACTURES A MONTREAL



FABRICANTS de Fournaises Calorifères Accessoires de Plomberie Tuyau de fonte etc.

CRANE
LIMITÉE
39, ST-ROCH

...

...

...

...

...

...

...

...

...

SEAFIS

Chambers

Synthetic

Dr. Houle & Lapointe

TOLE GAMES

ACTING



FRANK & CHARLES

CLUBS COMMITTEE

THE DOMINION 35 INC.

